

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira de Béjaïa**



**جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa**

**Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Humaines**

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Diplôme master

Spécialité : Histoire de la résistance et du mouvement national

**La société kabyle face à l'ordre colonial
1857-1914.**

Réalisé par :

Mr : Abdelghani AMOUR

Mr : Badreddine ZIDANE

Encadré par :

MME : Zahia AYOUDJ

Année Universitaire 2020/2021.

Dédicace :

Je dédie modeste travaille a :

- ✓ mes chers parents **A MA TRÈS CHÈRE MÈRE. A MON TRÈS CHER PÈRE.** pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études et ma vie.
- ✓ A (l'âme) de Mon cher grand père et Ma chère grand-mère paternelle et maternel.
- ✓ A mes chères sœurs.
- ✓ A mes chers frères.
- ✓ A toute ma famille pour leur soutien.
- ✓ A tous mes chers amis sont oublié également tous ceux qui nous ont aidés à réaliser cette thèse (CH.H). (A.Y).
- ✓ A tous mes élèves.
- Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infallible.

Merci d'être toujours là pour moi.

❖ **AMOUR ABDELGHANI.**

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à celle qui m'a donnée la vie, symbole de tendresse, et qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, à ma mère.

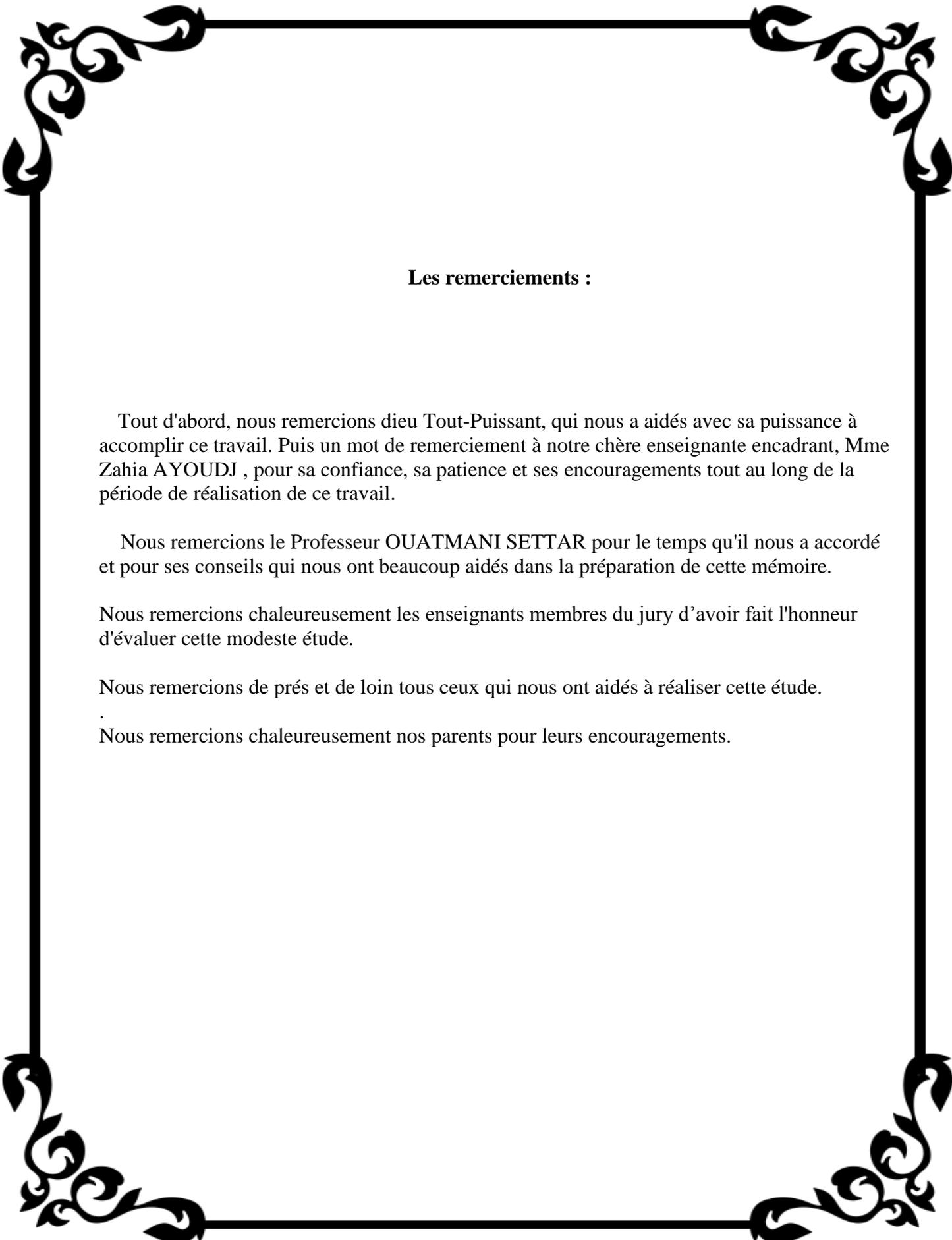
A mon père, école de mon enfance, qui a été mon ombre durant tous mes années d'études, et qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager, à me donner toute l'aide dont j'avais besoin, que dieu les garde et les protège.

Je dédie ce travail à ma sœur, à mon frère.

A ma chère wissam

A tous mes amis, et à tous ceux qui m'encouragent tous au long de mon projet.

ZIDANE BADREDDINE



Les remerciements :

Tout d'abord, nous remercions dieu Tout-Puissant, qui nous a aidés avec sa puissance à accomplir ce travail. Puis un mot de remerciement à notre chère enseignante encadrant, Mme Zahia AYOUDJ , pour sa confiance, sa patience et ses encouragements tout au long de la période de réalisation de ce travail.

Nous remercions le Professeur OUATMANI SETTAR pour le temps qu'il nous a accordé et pour ses conseils qui nous ont beaucoup aidés dans la préparation de cette mémoire.

Nous remercions chaleureusement les enseignants membres du jury d'avoir fait l'honneur d'évaluer cette modeste étude.

Nous remercions de près et de loin tous ceux qui nous ont aidés à réaliser cette étude.

Nous remercions chaleureusement nos parents pour leurs encouragements.

Liste des abréviations

Liste des abréviations :

En français :

Abréviation	Signification
éd.	Edition.
v.	volume.
SD.	sans date.
N°.	Numéro.
Imp.	imprimerie.

En arabe :

Signification	Abréviation
الطبعة.	ط.
دون طبعة.	د-ط.
المؤسسة الوطنية للكتاب.	م-و-ط.
ترجمة.	تر.
جزء.	ج.
عدد.	ع.
ديوان المطبوعات الجامعية.	د-م-ج.
الشركة الوطنية للنشر والتوزيع.	ش-و-ن-ت.
دون سنة.	د-س.

Titres des annexes

Titres des annexes :

Annexe n°1 : Une carte de la région de Kabylie et de ses Larouche les plus importants.

Annexe n°2 : Un aspect de l'activité sociale de la population kabyle.

Annexe n°3 : Le Fort National centre de peuplement de la Kabylie ‘qui fut créé en 1857 après JC par les autorités coloniales.

Annexe n°4 : Cardinal Lavigerie.

Annexe n°5: Un aspect du contact direct des pères blancs avec les familles kabyles pour s'engager dans l'activité missionnaire.

Annexe n°6 : Un échantillon des écoles missionnaires de la région de Kabylie pour les pères blancs..

Annexe n°7: Les résultats de l'activité missionnaire française en Kabylie.

Annexe n°8: L'amende fiscale française pour la région de Kabylie après la révolution Mokrani en 1871 après JC.

Annexe n°9 : La décision du groupe Ayth Farrah en date de 1288 AH correspondant à l'année 1865 après JC rejetant l'activité missionnaire du Père Croza dans la région.

Annexe n°10 : La continuité de l'influence de Thajamath en Kabylie malgré la politique coloniale visant à entraver son activité.

Annexe n° 11 : tatouages de femmes tribales.

Introduction

Introduction :

La région de Kabylie a attiré l'attention des envahisseurs à travers diverses époques historiques en raison de son importance stratégique et économique. Chaque étape différait de l'autre avec un certain nombre d'événements et de faits historiques, dont le dernier était la période de l'occupation française, qui à son tour est considérée comme un épisode important de l'histoire de l'Algérie, car elle a été témoin d'événements qui ont considérablement changé la donne historique de ce pays.

L'étape dont nous avons parlé dans l'étude, qui s'étend à partir de 1857, est la date à laquelle les autorités coloniales françaises ont réussi à soumettre la région de la Kabylie à leur contrôle jusqu'en 1914 après JC, le tournant historique important dans lequel le monde a été témoin d'une guerre mondiale dévastatrice, ce qui a eu de grandes répercussions sur la situation générale en Algérie. Nous avons conclu que cette étape (1857 -1914) l'étape la plus importante et la plus dangereuse dans l'histoire de la région de Kabylie, dans laquelle les autorités coloniales ont tenté d'adopter une politique destructrice qui comportait divers aspects, et ses répercussions sont toujours présentes à ce jour.

En effet, les autorités coloniales ont rencontré de nombreuses difficultés pour soumettre la région de Kabylie à son contrôle, malgré le passage de 27 ans depuis l'occupation de la ville d'Alger, et elles n'ont pu l'occuper définitivement qu'après l'année 1857, que est, après avoir finalement éliminé la résistance d'Ahmed Bey à l'Est, et la résistance de l'Emir Abdelkader à l'ouest, en utilisant l'occupation spéciale, la répression, de génocide, et la terre brûlée, dans l'espoir d'arriver à un résultat, qui est de soumettre les habitants de la région à l'autorité française.

Introduction

Cette politique s'est développée à l'époque du général Randon, adepte de l'école bugéaud pendant l'occupation base sur la politique de famine, les incendies et le sabotage, mais elle s'est heurtée à une violente résistance des habitants de la région, menée par plusieurs dirigeants comme Sharif Bubagla (1851 -1854), Lalla Fatima Nsumer (1854-1857).

Alors que l'étape la plus dangereuse après l'occupation militaire est l'adoption par les autorités françaises d'une politique coloniale destructrice qui a touché divers aspects, dont le social. A cet effet, l'administration coloniale, avec ses hommes, hommes politiques, militaires et ecclésiastiques, a tenté de contacter les habitants de la région pour tenter de connaître toutes leurs spécificités sociales, et de bien comprendre leurs différentes organisations.

Et pour cela, ils ont effectué plusieurs visites de terrain dans la région, notant chaque petite et grande chose qui se rapporte à la structure sociale des habitants de la région, et ils l'ont distinguée avec une recherche approfondie de l'importance de ce qui était. D'autre part, cette politique coloniale française a tenté d'exploiter cette particularité sociale à ses fins coloniales, elle a donc pris l'initiative d'abolir certains des systèmes sociaux qu'elle juge dangereux pour elle, dont certains sont enracinés dans l'histoire.

Les écrits français ont tenté d'attacher une alternative à cette civilisation, et ses penseurs et historiens ont insisté pour prouver l'origine chrétienne-romaine des habitants de la région. et en suite la nécessité de les ramener dans le royaume de la civilisation européenne dominante, surtout après avoir compris que l'islam et la langue arabe sont devenus l'un des liens sociaux qui unissent les rangs des Algériens en général.

Introduction

Nous avons choisi ce sujet pour plusieurs raisons, dont les plus importantes sont :

- Le bilan historique-graphique algérien manque d'études et de recherches portant sur l'histoire de cette région
- La plupart de ce qui a été écrit sur la région était d'un seul cote (le côté français), qui vise à servir sa politique coloniale
- Les conséquences indélébiles par la politique coloniale française dans la région à nos jours.
- Notre volonté de contribuer à révéler la question de l'organisation sociales et l'esprit de cohésion entre les tribus douars, en plus de notre conviction dans les directives du noter encadrant, d'adopter la méthode scientifique académique face à cette épineuse et sensible période.

Les échantillons d'étude sur le sujet :

Parmi les études relatives à la région de la Kabylie ,a été évoqué par le chercheur saidi maziande de l'Université d'Alger au sujet de la politique coloniale française dans la Kabylie et les attitudes de la population a son égard qui évoque L'écrivain de son mémoire magistère six chapitres, et dans le premier chapitre il a abordé les caractéristiques géographiques, historiques et humaines ;le deuxième chapitre traitait des réactions des habitants de la région à partir de l'invasion coloniale ;le troisième chapitre il a passé en revue l'émergence de la légende tribale et les études menées dans la région ; le quatrième chapitre a clarifié la situation administrative de la région et la politique des dirigeants en elle ;le cinquième chapitre, il traite le projet de règlement de la politique économique et sociale de la région, indiquant le rôle social des confrères de la région dans le règlement des différends. Il l'a conclu par un sixième chapitre dans lequel il a abordé la question culturelle et religieuse et les buts cachés des autorités françaises, y compris la position de la population sur la politique coloniale en général.

Introduction

La deuxième étude relatives à la région de la Kabylie a été faite par l'étudiante Nasira Ghaniaoui de l'Université de Biskra au sujet de l'impact des coutumes et traditions de la communauté kabyle dans la préservation de l'identité algérienne durant la période coloniale 1830-1914 Qui traitait de la description historique et géographique, des coutumes et traditions de la région, ainsi que des conditions économiques, culturelles et sociales de la société kabyle , ainsi que de la politique coloniale et de ses diverses lois et des réactions des habitants à celle-ci.

Dans notre recherches, nous avons approfondi et ajouté plusieurs points pour enrichir le sujet, notamment de son côté analytique ,si l'on abordait la situation de la Kabylie avant l'occupation française et sa résistance, ainsi que la révolte populaire d'almokrani en évoquant les différentes organisations sociales (collectives...) et religieuses (confrères) et leur rôle face à la politique coloniale, comme nous avons également présenté les tentatives françaises de changer ces institutions sociales et religieuses à travers la politique d'évangélisation et nous avons conclu notre recherche en évoquant la situation des femmes à travers les écrits français et leur rôle.

A lusse de cette situation nous avons propose la problématique suivante : Comment la communauté kabyle a-t-elle contribué à faire face à la politique coloniale française ?

Pour mieux cerner la problématique de notre sujet, on a subdivisé au sous question suivante :

- 1- Quels sont les cadres généraux pour les habitants de la région de Kabylie avant et pendant l'occupation française ?
- 2- Comment les habitants de la région de Kabylie ont-ils réussi à maintenir la cohésion sociale malgré la politique coloniale française hostile pendant la période d'occupation ?
- 3- Quelles sont les caractéristiques de la politique sociale française en Kabylie après que les autorités coloniales françaises aient réussi à soumettre la région ?

Introduction

Nous nous sommes appuyés sur un ensemble d'outils de recherche, en français et en arabe :

- HANAUTEAU ET LETOURNEUX, A. (1893). La Kabylie et les coutumes Kabyles, tome 1-2 Challmel, Paris.
- DAUMAS, E. G. (1855). Mœurs et coutumes de l'Algérie, 2^{ème} édition, Librairie Hachette : Paris.
- AUCAPITIANE, H. (1858). Le pays et la société kabyle, édition Challmel : Paris.
- CARETTE, E. (1848). Etudes sur la Kabylie proprement dite, volume 2, Imp. nationale : Paris.
- MAHE', A. (2001). Histoire de la grande Kabylie XIX XX^{ème} siècle, anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises, édition Bouchène : Paris

Du côté des références en arabe nous mentionnons :

- BAKTACH, K., Le Mouvement missionnaire en Algérie (1830-1871), Publications Dahlab, Algérie, 1992.
- Tawfiq Al-Madani (Ahmed), livre Algérie, 2^{ème} étage, Fondation nationale du livre, Algérie, 1984.
- SAAD ALLAH, Histoire culturelle de l'Algérie (1830 après JC-1954 après JC), i. 1, vol. 3, vol. 6, Dar al-Gharb al-Islami, Beyrouth, 1998 après JC.

En plus de quelques thèses universitaires qui nous ont guidés on peut citer :

- SAIDI, M., L'activité missionnaire du Cardinal Lavignerie en Algérie (1867-1852), thèse présentée en vue de l'obtention d'une maîtrise en histoire moderne et contemporaine, dirigée par :
- YESSLI, M., le mouvement réformateur en Kabylie (1920-1954), une recherche soumise pour l'obtention d'un diplôme d'approfondissement, encadrée par : Abu Omar Sheikh, Institut de philosophie, Algérie, 1983.

Introduction

-Méthodologie de recherche :

La nature du sujet qui traite de la société kabyle face à la politique coloniale, et pour se familiariser avec les parties au sujet, nous oblige à nous appuyer sur les principales approches requises par les exigences de l'étude, et cela peut s'expliquer comme suit :

-méthode historique descriptive : Il s'agit de suivre les événements historiques et de les disposer chronologiquement et spatialement en décrivant la région de Kabylie avant l'occupation française et le rôle des institutions sociales et religieuses face au colonialisme français.

-La méthode historico-analytique La nature du sujet ne s'arrête pas à raconter et à décrire des événements, mais plutôt à les étudier, les analyser et les critiquer pour parvenir à une explication historique logique en présentant les causes et les résultats.

Afin de répondre à cette problématique , il nous a été demandé d'élaborer un plan basé sur le contenu du matériel scientifique dont nous disposions, et il était le suivant :

Une introduction, six chapitres et une conclusion, auxquels nous avons ajouté un ensemble d'annexes pour l'inférence historique.

Le premier chapitre, qui est essentiellement un chapitre introductif, dans lequel nous avons abordé la description géographique et la réalité de la vie économique de la région avant l'occupation, comme nous y avons mis en évidence les étapes de l'occupation.

Quant au deuxième chapitre, qui s'intitulait Les organisations sociales de la région de Kabylie et leur rôle dans le maintien de la cohésion sociale, nous citons spécifiquement Thajamath, Luzia'a, Thimshart et Tawiza.

Introduction

Alors que le troisième chapitre était sous le titre du mythe kabyle et une tentative d'établissement d'une nouvelle organisation en Kabylie, nous avons abordé la naissance du mythe à travers des chercheurs et des études menées par des Français comme Hanuto et Dumas dans une tentative comprendre la structure sociale de la population de la région afin d'annuler et modifier les coutumes et mœurs de la population à travers la mise en place d'une organisation Nouveau au régime de Thajamath, ainsi que la mise en place de tribunaux judiciaires à Bejaia et TiziOuzou.

Et nous avons consacré le quatrième chapitre à aborde la politique coloniale en consacrant le projet de christianisation que l'administration française a été envoyé un groupe de missionnaires Et ceux qui ont avancé un certain nombre d'inexactitudes historiques et promu une légende chrétienne en Kabylie pour parvenir à la constitution d'une entité tribale indépendante et préparer leur intégration dans la société française.

Dans le cinquième chapitre, nous avons abordé des manifestations de la fermeté et du rôle de l'Islam sur le plan social, et on a divisé la chapitre en trois sections dont laquelle en évoqué dans la premier section, nous avons essayé de montrer le rôle des Almoravides dans le maintien de la cohésion de la structure sociale Alors que la deuxième section est consacré aux zaouïa en tant qu'institution religieuse, sociale et culturelle et à leur rôle dans harmonisation de la vie des habitants de la région, qui ne sortent pas du cadre des principes de la religion islamique, contrairement à ce qui était promu par les autorités coloniales. Nous avons conclu le chapitre par une étude dans laquelle nous avons traité la confrérie a Rahmaniyya comme modèle.

Enfin, nous avons conclu cette recherche par un sixième chapitre que nous avons consacré à évoquer la question des femmes dans la société tribale, où nous avons présenté les différents points de vue d'historiens et de chercheurs sur la situation des femmes et leur rôle dans la société, et les tentatives visant à médiatisant le facteur d'abus à leur rencontre La raison est due à la religion de l'Islam, selon eux.

Introduction

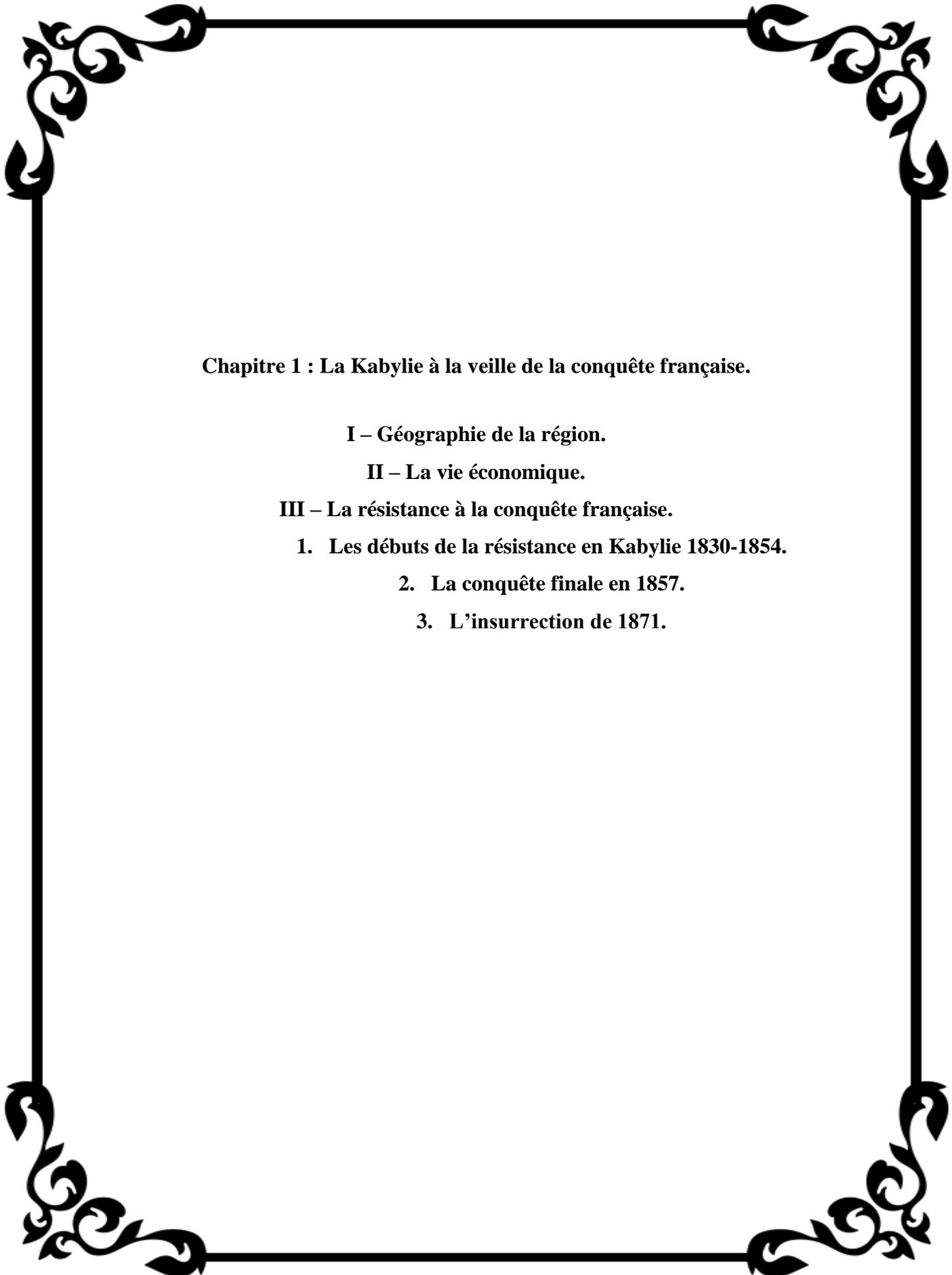
Leur objectif est de dépouiller les habitants de la région en général, et les femmes en particulier, et de les inviter à abandonner leurs coutumes et habitudes et à apprendre le français et le français.

Au final, la conclusion était un panel des résultats auxquels nous sommes aboutis Pour réaliser et présenté cette étude.

-Difficultés rencontrées :

Comme pour toute recherche historique, le chercheur est confronté à un certain nombre de difficultés, qui peuvent être résumées comme suit

- Manque de temps pour aborder le sujet sous tous ses aspects
- Divergents des avis et l'absence d'objectivité sur le sujet dans certains écrits et non dénués d'émotion, que ce soit en négatif ou en positif.
- crainte des effets sociaux et professionnels



Chapitre 1 : La Kabylie à la veille de la conquête française.

I – Géographie de la région.

II – La vie économique.

III – La résistance à la conquête française.

- 1. Les débuts de la résistance en Kabylie 1830-1854.**
- 2. La conquête finale en 1857.**
- 3. L'insurrection de 1871.**

Chapitre 1 : La Kabylie à la veille de la conquête française**I-Géographie de la région :**

Selon la situation stratégique importante qui caractérise l'Afrique du Nord et la région de Kabylie en particulier, la région a connu un élan historique avant l'occupation française en 1830.

Charles Devaux décrit la région de Kabylie en disant « ... après la ville d'Alger et dans une zone montagneuse située entre Oued Yesser et Bejaia, vit un élément qui diffère dans les coutumes, les traditions et la façon dont ses affaires sont menées De l'élément arabe ... »(DEVAUX ,1859 :01) La question qui se pose est pourquoi la région s'appelait la Kabylie?

Il existe une divergence d'opinions entre les écrivains Français et Algériens sur l'origine du nom Kabyles, qui peut se résumer ainsi : le général Français (EngenesDaumas dans son ouvrage mœurs et coutume de l'Algérie)

Le mot Kabyles, que l'on appelle les montagnes d'Afrique du Nord, est tiré de la langue arabe, ce qui signifie que le mot a trois sens la tribu (kabila) et (kebel) et devant (kabel)

La tribu « *l'arch* » et avant toute acceptation de l'islam par les habitants de la région, tandis que le troisième sens renvoie à la présence des habitants de la région avant l'arrivée des musulmans. (DOUMAS ,1855 :24)

D'après l'étude de terrain réalisée par le traducteur Français, M. Meyer, à (habitants de la région), il précise : « La région s'appelait Kabyle parce que les personnes qui l'ont rejoint d'origine étrangère acceptaient d'abandonner leur langue d'origine et d'apprendre le dialecte local »

Alors que l'historien Charles Robert Ageron évoque l'opinion de l'orientaliste Français et spécialiste de l'étude de l'histoire de l'Afrique du Nord, M. Marçaisvers (1872-1956) dit : « M. Marçais pense que le nom de tribus a pu être appliqué aux Berbères par les premiers Arabes de la ville par mépris pour eux, tout comme les habitants d'aujourd'hui sous-estiment la population bédouine (la campagne)."(AGERON,1968 :311-312). Tandis que certains écrivains vont plus loin, comme le général Français Duvivier, comme désignation donnée par les Turcs aux habitants des montagnes.

Quant à l'historien Jules Liorel, les habitants de la région du Djurdjura ne se disent pas kabyle, mais ils sont appelés Igawawenou *Zwawa*¹ en arabe.

La même tendance est donnée par le général Hanoteau, et que le nom est devenu limité à certains clans de la région du Djurdjura, comme le trône d'Eith Kabeel - Aith Mengalat - Aith Attaf - Aith ousif -.etc.(LIOREL, 1892 :1)

De là, la région de Kabylie s'étend de Dellys à l'ouest à Béjaïa à l'est, en longeant la côte sur environ 146 km, et des côtes de la Méditerranée au nord jusqu'à Sour El Ghoulzan et Sétif au sud. Superficie de 8000 km et est habitée par environ 380 000 personnes. (LIOREL ,1892 :1).

Quant à la topographie de la région, elle est essentiellement montagneuse, certaines de ses caractéristiques peuvent être mentionnées :

- **La chaîne de montagnes côtières**, qui s'étend sur 100 km et atteint 30 km de largeur, et son plus haut sommet atteint 1 300 et est parallèle à la mer. Des exemples peuvent être mentionnés, notamment le sommet de Tamqout - Ait Junad - Ait larbaa. (LIOREL ,1892 :8)

Il est entouré de forêts, dont la plus célèbre est la forêt d'Akfadou², située à Ait HajarAit et Ouaglis, et ses sommets sont recouverts de neige tout l'hiver, il est donc difficile de passer. Sont oublier le pic yakourne .

La chaîne de montagnes du Djurdjura est l'une des chaînes de montagnes les plus importantes, et les Romains l'appelaient la montagne de fer parce que les habitants les empêchaient d'y entrer (monts Feratus) (RANDON ,1875 :285)

La chaîne s'étend sur une longueur de 40 km et possède le plus haut sommet de la chaîne actuelle du Tel-Atlas, un sommet - Lalla Khadija 2308 m - et il existe d'autres sommets comme Azraqouqn avec une hauteur de 2209 m.

Hanuteau et Letourneux ont tous deux mentionné que Djurdjura est facile à traverser, nous notons donc la propagation des bergers sur ses pentes. Cependant, ils hésitaient à le traverser en hiver en raison de la neige qui s'étendait sur ses sommets et ses pentes, considérant

¹-Al-Zawawa : Ibn Khaldoun a défini les Zawawa comme les habitants d'une zone qui a suivi Bejaia et séparé entre Sanhaja et Koutama , et ils vivent au milieu de ces hautes montagnes avec une couverture végétale dense Zawawa s'étend de Bejaia à Dellys, et plusieurs trubs vivent , dont Ait Ghabrin, Ait Frosen et Ait Arathen.

²- Akfadou en dialecte local signifie la pente du vent, le kaf, la pente de l'ado (vent).

plutôt qu'il s'agissait d'un risque, qui s'étend de novembre à mai (HANOTEAU ET LETOURNEAUX, 1893 :5-6)

Ils ont également mentionné « l'arch » les plus importants habitant la région, tels que Ait Khalfoun - le trône d'Agaoun - Amalou - le trône de Qashtoula - Ait Zaki (HANOTEAU ET LETOURNEAUX, 1893 :7)

On trouve également la chaîne montagneuse centrale, qui se situe entre les deux chaînes précédemment citées .Ce sont des montagnes de forme ancienne, confinées entre Wadi sebaw et au nord et les dépressions de Dhra' al-Mizan et Wadiya à l'ouest. Elles sont de hauteur moyenne, comprises entre 800 et 1200 m. Leur sol est caractérisé par la fertilité et les figuiers et oliviers (MAHE', 2001 :23) fructueux abondent.

- **Les plaines** sont peu nombreuses, comprenant des zones côtières étroites entre la ville de Yesser et Dellys, ainsi que près de Bejaia, la vallée du Sahel, Soumam (13: 2000, سي يوسف)
- il existe **des bassins** internes tels que le bassin du Sebaw et Yesser².
- Considérant que le climat est un miroir reflétant les vallées et le couvert végétal, la Kabylie contient 03 vallées du côté est, on trouve la vallée du Sahel (Al-Soumam) et la vallée du Yesser du côté ouest, ainsi que la vallée du Sebaou, qui est l'embouchure de l'eau provenant des montagnes du Djurdjura .Ainsi que la chaîne de montagnes côtière (KBAILIE ,1959 :6)
- Quant au climat de la région, il est généralement doux (climat méditerranéen) avec des hivers pluvieux, en plus des chutes de neige (LIOREL ,1892 :11-13) et des étés chauds et humides dans les zones proches des plans d'eau. Ce qui a conduit à une diversité de couvert végétal et représenté des arbres fruitiers (olivier - figuier - vigne) et non fruitiers (chêne - pin...)

²Une partie seulement se déroule sur les terres kabyle.voir (SI-YOUCF ,2000 :13)

II – La vie économique

La grande partie du massif centrale kabyle peut légitimement être considérée comme un espace urbain et non comme une zone rurale et cela bien avant de la colonisation française.

Les principales activités économiques traditionnelles**1-La terre et les activités agricoles**

La agriculture est en grande honneur chez les kabyles, le travail de la terre et celui qu'ils préfèrent. (HANOTEAU ET LETOURNEAUX, 2003 :408) La Kabylie précoloniale était une région rurale³ où la terre, aussi rare fût-elle, ne constituait pas moins le facteur de production essentiel autour duquel s'organisait la vie économique mais aussi sociale et culturelle. Le procès de travail s'exerçait dans le cadre du groupe familial et on ne recourait guère à la force de travail extérieure sauf dans le cas de l'entraide entre groupes familiaux (tiwizi)⁴. Peu pourvus en terres agricoles, les paysans kabyles s'évertuaient à mettre en valeur la moindre parcelle de terre cultivable ; ils pratiquaient des combinaisons culturales où l'arbre et l'herbe jouaient un rôle important, ce qui leur permettait de produire des fruits (figues, glands, raisins...), de l'huile comme il dit Hanotaux : " la fabrication de huile d'olive est une des industrie les plus le plus importantes du pays "(HANOTEAU ET LETOURNEAUX,2003 :453) ,et d'élever des animaux (caprins, ovins, bovins)⁵. Autour des maisons et en contrebas des villages, toutes les familles entretenaient des jardins potagers (timizar) pour s'approvisionner en légumes (fèves, pommes de terre, oignons, lentilles...). Pour accéder à plus d'espace agricole, ils procédaient à des associations avec les propriétaires fonciers des plaines environnantes. Ces formes de coopération permettaient aux montagnards de se procurer les céréales (blé et orge) qui constituaient la base de leur consommation alimentaire. (MAHE',2001 :28)

³Jusqu'à la fin du xix^e siècle, excepté Bougie, il n'y avait point de villes en Kabylie.

⁴L'exiguïté de la propriété foncière – moins de 10 hectares dans la plupart des cas-, ne nécessitait

⁵Il s'agit de petit élevage pour l'alimentation d'appoint (lait, viande...)

2-La manufacture et l'artisanat

Si les Kabyles étaient d'abord des paysans voués au travail de la terre, ils s'adonnaient aussi à d'autres occupations nécessaires à la production de leurs moyens d'existence. Polyvalents, «sila plupart des tribus et des villages fabriquaient eux-mêmes les objets indispensables aux activités quotidiennes, pourvoyaient aux besoins de la Kabylie tout entière et alimentaient également leur commerce avec l'extérieur » (MAHE' ,2001 :29).

- La transformation du fer et des métaux.

Au début de la conquête de la Kabylie (1840-1850), les rapports militaires signalaient l'existence d'une industrie du fer et des métaux (CARETTE ,1848 :56) dans plusieurs tribus kabyles et quelques-unes étaient même spécialisées⁶. En réalité, le travail du fer était une pratique fort répandue dans de nombreux villages car sa raison d'être première était de répondre aux besoins de la vie quotidienne, dont ceux inhérents à l'activité agricole (instruments aratoires, faucilles, pioches, haches...). A. Hanoteau et A. Letourneux, dans leur œuvre encyclopédique sur la Kabylie parue en 1873 firent état de l'habileté des ouvriers du fer (iheddaden), du bois et de la panoplie de produits de forge fabriqués (HANOTEAU ET LETOURNEAUX ,2003:408). Le capitaine Carette avait dénombré plus de 250 ateliers ou forges dont la plus grande partie était concentrée en Kabylie maritime (Azeffoun) et forestière (Akfadou) (CARETTE ,1858 :56).

3-Autres activités industrielles et artisanales

- **Les moulins et pressoirs à huile :** On dénombrait à la fin du xixe siècle de nombreux moulins et pressoirs à huile. Le capitaine Carette avait recensé plus de 600 moulins à eau dans les seuls cercles de Tizi-Ouzou et de Fort-National servant à triturer les grains et les légumineuses et à retenir l'eau nécessaire à d'autres activités artisanales : teintureries, tanneries... Quant aux huileries, il y en avait dans tous les villages, A. Hanoteau et A. Letourneux en avaient signalé presque un millier dans les cercles de Tizi-Ouzou, Draâ-El-Mizan, Dellys et Fort-National attestant que « la fabrication de l'huile d'olives est une des industries les plus importantes du pays » (HANOTEAU ET LETORNEAUX ,2003 :414).

⁶C'était le cas des Ait Abbas (Kabylie orientale) et de Djemâa n Saridj (Haut Sébaou) qui détenaient.

- **Le tissage et le travail de la laine** : Activité artisanale essentiellement féminine, elle était présente dans tous les foyers ; « il n'est.. de maison qui n'ait son métier » remarquaient (HANOTEAU ET LETOURNEUX , 2003 : 428).
- **La poterie, la vannerie, la sellerie et autres activités artisanales** : Ignorant la spécialisation et la division du travail, l'économie kabyle traditionnelle avait pour vocation de répondre à l'essentiel des besoins économiques de la population. Certaines productions artisanales comme la poterie, la vannerie, la sellerie étaient aussi importantes que l'activité métallurgique ou le tissage mais de nombreuses autres activités n'étaient pas négligeables : fabrication du savon, de tamis, tuilerie, plâtrerie, travail de l'alfa et du palmier nain (doum) (HANOTEAU ET LETOURNEUX, 2003 : 429).

3-Le commerce et les échanges :

Plus que tout autre indice, ce sont les échanges qui renseignent sur la vitalité de l'économie kabyle traditionnelle. « Si jamais ils parviennent à amasser de grands capitaux, ils s'initieront promptement à nos procédés et seront de rudes concurrents pour nos négociants » remarquaient Hanoteau et Letourneux à propos de l'habileté des Kabyles dans le commerce.

Il y avait, en effet, un réseau dense de marchés à l'intérieur du pays kabyle (leswaq)(CARETTE ,1848 :161) – le capitaine Carette en avait recensé 67 se tenant dans la semaine⁷ – mais aussi un réseau extérieur (dans les grandes agglomérations algériennes, voire tunisiennes et marocaines) alimenté par des marchands kabyles (négociants de passage, comptoirs fixes...). À cela il faut ajouter les colporteurs, marchands modestes mais très nombreux⁸ et entreprenants, qui parcouraient des centaines de kilomètres à travers l'Algérie pour écouler les produits de leur artisanat et rapporter des produits qui manquaient en Kabylie. (CARETTE ,1848 :162)

« Les Kabyles importent dans leur pays du blé, de l'orge, des bœufs pour le labourage et la boucherie, des vaches laitières, des moutons, des mulets, de la laine, des cotonnades, es soieries, du fer, du cuivre, de l'étain, du plomb. Ils exportent de l'huile, des figues, des vêtements confectionnés, des cuirs, des ustensiles de ménage en bois, plats, cuillers, des poteries, du poivre rouge, de la bijouterie, des armes, de la toile de lin, des fruits, raisins, glands, caroubes, de la cire. »(HANOTEAUX ET LETOURNAU ,2003 :444).

⁷Chaque tribu avait son souk se tenant un jour par semaine et portant généralement le nom de la tribu

⁸J. Morizot rapporte que même après l'occupation de la Kabylie, l'administration française délivra

III- La résistance à la conquête française :

La structure sociale des habitants de la région de Kabylie en a fait l'objet d'intérêt et d'étude de la part des chercheurs, notamment français, afin d'en comprendre les détails et d'y engager des changements en accord avec l'odieuse politique française, qui s'inscrit dans le l'annexion de la terre et de la population à celle-ci pour créer un gouffre social entre les membres de la société Pour mettre en œuvre son projet, il lui fallait d'abord soumettre la terre et ce qu'il ne put réaliser pleinement qu'au bout de 24 ans, soit 1857, après une vaillante résistance de ses habitants (KADDACHE,1998 :85)

1/Les débuts de la résistance en Kabylie 1830-1854 :

Après que les forces d'occupation Françaises soient descendues sur la plage de Sidi Faradj, le chef de région (Day Hocine)⁹ a envoyé dans toutes les régions du pays pour demander des extensions. Les chefs de tribus et les cheikhs ont commencé à inviter tous les clans à répondre à l'appel de la résistance et à s'y préparer financièrement et moralement (ROBEN, 1876 :46). Ils ont été reçus par Day Hocine, qui leur a distribué des armes et ont été stationné dans la zone d'Al-Harash, Sataouli sous la direction de Ben Zamoum et son fils dans la périphérie de Mitedja. mais bientôt Ibn Zamoum et ses forces se retirèrent après la chute de la ville d'Alger sous les mains des forces françaises et puis réfléchir sérieusement en dehors de la capitale et des différentes régions du pays, dont la région de Kabylie(SAAD AL-ALLAH,1992 :34) qui ont rencontré des difficultés que l'on peut diviser en :

Facteurs naturels et humains liés à l'individu et à la société kabyle, si les Zwawa (kabyle) sont réputées pour leur lien fort avec la terre et construisant leurs villes et villages sur les pentes des montagnes pour leur faciliter la défense. (سي يوسف, 64:2000)

⁹- Day Hussein (1818-1830) (Né en Anatolie, il a pris le pouvoir de Beylik de l'Ouest et d'Akan Pacha d'Algérie en élisant le Diwan, qui est la dernière des divinités de l'Algérie. Khoja Al-Khail était dans le gouvernement du Dey sur Khoja. Après sa capitulation, il s'installe à Naples en juillet 1830, d'où à Alexandrie, où il meurt en 1832 à l'âge de 72 ans.

Voir : (SAAD ALLAH/سعد الله, 1992 :19).

Et aussi l'organisation serrée au niveau des clans et l'union contre le danger étranger et leur amour pour la liberté et l'indépendance, en plus de la forte croyance en la foi qui se nourrit des cheikhs des coins et des Almoravides dans le cœur des habitants de la région (KADDACHE, 1998 :85).

Le deuxième facteur est la nature géographique de la zone, la difficulté d'y pénétrer et la rareté des chemins goudronnés. Par conséquent, les forces d'occupation ont pris le contrôle des zones voisines, en particulier en face du bord de mer, telles que Dellys et Bejaia, en vue d'en faire des centres militaires pour les protéger et également pour s'étendre au reste des zones et à partir de la centres militaires, dont - Dellys Center – bordj mnaile - Dra` Al-Mizane - Sour Al-Ghazlan...etc(سي يوسف, 66-65:2000)

L'occupation française de la Kabylie est passée par deux phases

- Les premières tentatives d'expansion dans la région 1830-1854 :

Les premiers contacts dans la région remontent au 2 août 1830, après qu'un notable de la ville de Bejaïa l'ouvrit aux Français (DOUMASSE ET FABER, 1847 :79-80). Plus tard, la campagne militaire sur la ville de Bejaïa, en provenance du port de France, comprenait 7 navires de guerre, en plus de dix-huit navires marchands transportant 1 800 hommes, mais ils n'ont pas réussi à entrer après que les habitants de la région aient résisté. (GAIDE ,2000 :100)

Les tentatives se sont poursuivies, et toutes ont échoué, jusqu'à la campagne militaire menée par le général Trizel¹⁰, venu de Toulon, qui a pu entrer dans le port le 29 septembre 1833(DOUMASSE ET FABER, 1847 :84). Après une farouche résistance des riverains.

La résistance est restée inchangée jusqu'à ce que la France ait pu conclure une trêve avec l'un des notables de la région nommé Cheikh Said Ouled Ourabah en 1835 qui n'a pas satisfait tout le monde et s'est terminée par l'assassinat du commandant militaire de la ville de Bejaia, Muhammad salmonpar le peuple (سي يوسف, 51 :2000)

¹⁰-Trizel (1870-1860) nommé général en 1825. Il participe à l'invasion de l'Algérie en 1830 et à l'occupation de la région de Béjaïa en 1833. Derrière le général Demichell, il est battu contre le prince Abdel-Atgadir à la bataille d'Al- Maqtaa 1833 et à son retour en France, nomme et visite la zone de guerre (1845-1848). Voir : (SAAD ALLAH/سعد الله, 1992 :34).

Alors qu'une division militaire a réussi à pénétrer dans la partie ouest de la région de Kabylie par le détroit de Beni AishaThaniya dirigée par le colonel (Shoungurg) le 18 mai 1837, mais sans succès.(Du côté sud, il n'y a eu aucun contact en raison de l'acceptation par la région de son entrée sous le règne du prince LemireAbdelkader après la conclusion du traité d'Al-Tafna et la nomination d'Ahmed ben Salem comme son représentant, mais bientôt le traité a été mis son veto par la France .(BERBRUGGER ,1857 :13)

Après la nomination du général Bugeaud¹¹ comme gouverneur général le 22 février 1841, pour succéder à Vallée, il décide d'envahir la région et de la soumettre à l'autorité française. Et il a mené une campagne militaire depuis El Harrach le 29 septembre 1842. Le 5 octobre, les habitants de la région du Djurdjura se sont retrouvés face à plus de 600 hommes armés sur l'oued Yesser.Il s'est terminé par de lourdes pertes pour l'armée française.
(سعد الله, 1992: 162)

L'affaire qui l'a poussé à démolir Borj al-Kharoub, qui est sous l'influence d'Ahmed ben Salem, qui a déplacé son quartier général dans la vallée d'Aksari, au nord de Dar' al-Mizan, puis à Boumhani après la reddition des douars Ait Khalfoun .et comme les archsDjurdjura (Falisah, Amrawa, Qashtoula, Harshawa. (سي يوسف, 2000: 52-51) n'ont pas répondu à l'avertissement deBugeaud.Il a décidé de mener une deuxième campagne militaire, en partant de Harrach le 27 avril 1844, où camp bordj mnailea été construite et une autre a été construite à Tadmait, qui s'appelait camp du maréchal.

Le 12 mai 1847 (سي يوسف, 2000: 56-54) , une division dirigée par le maréchal Bugeaud part de Sétif et son objectif est d'ouvrir une route commerciale dans la région de Béjaïa pour mieux contrôler la région.

La région a été témoin de la résistance d'un des camarades de Boumazaa, charif Moulay Mohamed ce qui a poussé, le colonel Dumonti a dirigé vers le nord de Sétif pour affronter

¹¹Bugeaud Thomas Robert, militaire français, général Bertie 1836, nommé commandant de la province d'Oran en juin 1836, puis gouverneur général d'Algérie (1841-1847) signa le traité d'Al-Tafena avec le prince Abdelkader 1837, mort du choléra en France 1849 Voir :(سعد الله, 1992: 218-220)

Muhammad ben Abdallah et Rafik douadi, puis s'est replié sur djebel Ainni puis a avancé vers Amouchaa pour affronter les forces du colonel Chesselen et du colonel Eynard.

Après la reddition de nombreuses forces de Moulay Muhammad (20: 1986, بوعزيز) et sa disparition, Bugeaud a également dirigé une campagne militaire vers le bassin de Soumam et Amochaa, et le général Bidon a conduit d'autres forces de Constantine pour l'aider.

Après le départ de Bugeaud, la résistance contre le général bédouin s'est renouvelée dans chacun des ait Afif- Ghaboula, AitJamati, Ait ouartilan et Ait Ya'la. (23: 1986, بوعزيز)

Ce qui distingue 1849, c'est l'afflux de nombreux superviseurs (360 : 1992, سعد الله) dans la région, dont Muhammad al-Hachami (Muhammad ben Abdullah Boucif) pour déclarer le jihad. Boubagla¹² est également apparu dans le quartier de Sur Al-Ghazlan et sa banlieue, et sur le marché du mardi, il a tenu une assemblée générale pour prêter allégeance et déclarer un djihad général. Zawia Shalada en mars 1851. Puis il se retira à Djurjara en 1852 et de nombreuses batailles s'ensuivirent.

L'année 1854 est considérée comme une année charnière dans la révolution de Boubagla, après avoir réussi à provoquer les habitants de la région du Djurdjura, profitant de l'envoi de forces françaises pour soutenir la Russie dans sa guerre contre l'Empire ottoman (la guerre de Crimée), et comme un Résultat, le général Randon(RANDON ,1875 :301-302)décide de lancer une campagne de soumission des pays de Kabylie, plus précisément dans le bassin de Sebaou et le Haut Djurdjura.

Finalement, malgré son martyre du 26 décembre 1854, Boubagla(réussit à tenir cinq ans contre les forces d'occupation françaises et fit de la région un cimetière pour des dizaines de soldats et d'officiers de l'armée française .Il a réussi à sortir la Kabylie de son isolement et à la mettre face à la réalité imposée qu'est l'occupation La résistance ne s'est pas arrêtée, mais nous assisterons à sa résurgence sous le couvert de leaders locaux, dont le plus célèbre est la résistance de Lalla Fatima Nsoumer¹³.(SGHIR ,2000 :12).

¹³Lalla Fatma N'Soumeur naquit en 1830 (OUATMANI, 2004 :11) appartient à la lignée du marabout Ahmed Ou Méziane du village Ouerdja situé sur la route menant de Ain El Hemmam (ex. Michelet) vers le col de Tirourda, au cœur du Djurdjura. Ce village est éloigné de Soumeur, qui se trouve sur la route d'Ain El Hemmam vers Akbou. Soumeur devient le patronyme deFadhma Si Ahmed Ou Méziane depuis la résistance qu'elle y a conduite face aux troupes d'occupation coloniale en 1857. (SI-LHDEJ MOHANED, 2004 :01)

2/La conquête finale en 1857, (la campagne de Randon 1857 après J.-C.)

La résistance s'est poursuivie à Djurdjura contre les centres ennemis avec l'émergence de nouvelles tutelles, y compris à Bouhmara¹⁴, ainsi que l'entrée du Rahmaniya¹⁵ Zawiya sous la houlette de son cheikh, Hdj Omar.

Le gouvernement français est convaincu que le moment de l'annexion pure et simple de la Kabylie est venu. À la tête d'un corps expéditionnaire de 35000 hommes, le gouverneur général Randon arriva à TiziOuzou le 17 mai 1857 et lança ses troupes sur les hauteurs du Djurdjura.(OUATMANI, 2004 : 16).Avec l'appui de divisions militaires venant de l'est du pays (Constantine – Bouira- Sour El Ghazal -.) Le but de la campagne était d'entrer al-arbaNaithArthan. (سي يوسف, 163-161:2000)

Avant le début des opérations militaires, Randon a lancé un appel aux habitants de Djurdjura et ce qui y était indiqué :

(O tribus... nous ne sommes pas venus vous déposséder de vos biens, et nous ne voulons jamais changer votre institution et le systèmes de votre règle, car cela fausse notre institution, mais nous voulons que l'autorité ici vienne de nous et de vos fonctionnaires qui ont été choisis par vous Ils n'exercent leur règle qu'après que nous ayons convenu avec eux que vos administrateurs continueront à gouverner vos villages et vos fiduciaires continueront à régner sur vos clans selon vos coutumes et coutumes...) (سي يوسف, 170 :2000)

Malgré l'inégalité des pouvoirs, les habitants de la région ont défendu leurs terres .Et les forces d'occupation ont pris le contrôle de plusieurs tribus et Randon a ordonné la pose de la première pierre de la construction du château de Napoléon sur le marché du la-rbaa (fort napoléon).

Elle est issue d'une famille maraboutique des Illiten et son père dirigeait la zaouïa de Sidi Ahmed Oumeziane de Ouerdja, village situé près de Seumeur. Elle reçut une grande formation religieuse avant de se marier à l'âge de 15 ou 16 ans avec un marabout des Itsourar appelé Si Yahia ben Ikhlef voir :(OUATMANI, 2004 :12)

¹⁴Bouhamra : Son vrai nom est Al-Mukhtar bin Qwaider, frère de Sharif Youssef qui a été tué en 1849 à Al-Shorfa. - Voir les détails de sa révolution avec voir : (سي يوسف, 163-161 :2000)

¹⁵Al-Zawiya Al-Rahmaniya était chargée de l'éducation religieuse, qui était basée sur le Coran, et son activité était gérée par le « Muqaddam » qui assure le contact avec l'autorité suprême, car ses chefs spirituels se distinguaient par la sagesse et aperçu Voir : (او صديق, 16:1989)

En 1849, Fadhma n'Soumeur entre dans la résistance et se rallie à Si Mohammed El-Hachemi, un marabout qui a participé à l'insurrection de Boumaza dans le Dahra (151 : 2002, عمورة)

Elle apportait le même appui au chérif Bou Baghla quelques années plus tard et incitait ses partisans à rejoindre le camp de la résistance. Bou Baghla finit même par la demander au mariage, histoire peut-être de donner un nouveau souffle à sa lutte, mais sans succès. Lalla Fatma N'Soumeur se présenta également dans les champs de bataille. En juin 1854, les troupes du général Randon atteignirent les hauteurs du Djurdjura et affrontèrent une coalition de tribus kabyles comme les Atsourar, les Ait Idjeur, les Ait Mellikeuch, les Illoula. (OUATMANI, 2004 :12)

En mai 1857, la France a équipé une campagne militaire dirigée par Randon et l'a aidé sept Général Mac-Mahon Joseph GastoWilin (26:2012, كبير) réussissent à occuper Aït Irathen à la suite de la bataille des Icherriden qui mobilisa toute la Kabylie du Djurdjura. Fadhma n'Soumeur forme un noyau de résistance Elle a rassemblé les moudjahidines et leur a prononcé un bref discours pour leur remonter le moral (SI-LHDEJ MOHANED, 2004 :09) la jeune maraboute mobilisa les enfants et les femmes de sa tribu et rejoignit le village de Takhlidjet N'Aït Atsou. Soutenus par leurs femmes, les hommes tentèrent en vain de s'opposer aux Français (OUATMANI, 2004 :12-13)

Le 11 juillet 1857, LallaFatma n'Soumeur est arrêtée par le général Yusuf. Elle est conduite au camp du maréchal Randon à Timesguida. Elle est emprisonnée dans la zaouia des Beni Slimane à Tablatoù elle meurt à l'âge de trente-trois ans (84:1989, اوصديق)

La lutte de Lalla Fatma avait un cachet particulier. C'était d'abord une femme qui a réussi à faire parler d'elle au milieu d'une société traditionnelle dominée par les hommes Elle a gagné une certaine popularité au milieu de sa région ce qui a attiré l'attention des Français et ce, bien avant 1857. Ses efforts, elle les concentrait au milieu de sa tribu. Elle recevait des visiteurs dans sa zaouïa et tenait à chaque fois à les soutenir en particulier sur le plan moral. En dehors des tâches strictement sociales qu'elle accomplissait pour soulager la population, elle récoltait des fonds et mobilisait les gens pour la guerre sainte. Le jour de bataille, elle apportait sa caution de maraboute ; par des cris, elle encourageait les hommes à la résistance. Les Français ont compris rapidement son importance et son poids et l'ont interné ainsi loin de sa région. (OUATMANI, 2004 : 13).

Jusqu'à ce que le colonisateur français l'appelle Jeanne d'Arc Djurdjura, par rapport à l'héroïne nationale française (402:2010, هومة), Jeanne d'Arc, elle s'est donc créé une position sociale distinguée qu'elle a tenue de toutes ses forces tout au long de sa vie, qui est la position du femme rebelle (بسايح, 2010: 117).

Le 10 juillet 1857, les forces françaises parviennent à prendre le contrôle définitif de la région et mettent en œuvre une politique infernale qui touche à divers aspects, en se concentrant sur l'aspect social. (بوعزيز, 1980: 130).

Les Kabyles avaient peut-être commis une faute. On imagine mal le gouverneur général arriver dans les hauteurs du Djurdjura et revenir sans une victoire totale. Mais les Kabyles avaient-ils les moyens pour s'opposer à ces étrangers ? Avec l'annexion de l'ensemble du territoire algérien (sauf les régions sahariennes) et le déséquilibre des forces militaires (entre les résistants kabyles et les Français), personne ne doutait du sort réservé à la Kabylie. Ceci étant fidèle à sa tradition, la population a réagi par les moyens disponibles et a montré ainsi son attachement farouche à son indépendance. (OUATMANI, 2004 : 17).

3/ L'insurrection de 1871 :

1/ Facteurs internes :

La politique menée par les autorités françaises, notamment contre Al-Bashagha Al-Mukrani, a suffi à déclarer la résistance, car elle l'a harcelé pendant plus de 17 ans, et cela l'a affecté financièrement et mentalement (بوعزيز, 2009: 610).

En réduisant ses pouvoirs et privilèges, les pouvoirs de la proposition des cheikhs lui ont été retirés, de sorte qu'il est devenu l'apanage des bureaux arabes

En plus de le dépouiller des privilèges qu'il a hérités de son père et de l'obliger à payer la zakat qui ne lui a pas été imposée (فركوس, 2006: 389).

Depuis l'année 1870, le colonel Bonfali a tenté de semer la pagaille entre le Pachaga et son cousin (Mohammed ben Abdessalam), afin que les autorités françaises trouvent

une justification pour se débarrasser de la famille Al-Makrani) (253:1986, بوعزيز) Cela a également créé un conflit aigu entre la famille Al-Haddad et la famille Ibn Ali cherif¹⁶.

Si la mission de conquête de la terre est du ressort des institutions militaires, alors la mission de conquête de la pensée relève de la juridiction de l'Eglise (RAOUABHI, 2007-2008 :140) Dans ce contexte, l'Eglise a profité des circonstances que connut l'Algérie au XIXe siècle pour raviver les gloires et les souvenirs de saint Augustin¹⁷ et les exploits de l'Empire romain (14: 1989, اوصديق). Le mouvement religieux missionnaire en Algérie était dirigé par le cardinal Lavignerie, que nous aborderons dans le quatrième chapitre.

L'Algérie a connu de graves crises entre 1866 et 1870, où la sécheresse et les criquets se sont poursuivis sur le pays, et les populations ont perdu leurs récoltes et ont été exposées à des difficultés financières. En outre, on trouve des épidémies et des famines (choléra et typhus.) Le colonialisme n'a rien fait d'autre que l'augmentation de leurs massacres et destructions économiquement et socialement (بوعزيز, 2009: 353).

En raison de ces conditions misérables, les Algériens se sont mieux préparés à la révolution, et cela a été confirmé par le gouverneur général McMahon en juin 1869, lorsqu'il a déclaré (l'Algérie est soumise à la force, mais ses habitants ne se rendront pas, et tout incident commis par la France contre eux les poussera à la révolution, ce qui explique leur implication dans la révolution de 1871 (فرکوس, 2012: 250)

Après la nomination de Crémio chargé des affaires d'Algérie de manière collective obligatoire (بوعزيز, 2009: 128), qui a voulu accorder la nationalité française aux juifs collectivement sans abandonner leur foi religieuse (كاشه الفهري, 2007: 78)

C'est ce qui a mis en colère Al-Bashaga Al-Maqrani, et il a déclaré : « Je suis prêt à mettre mon cou sous l'épée pour me couper la tête, et je n'accepte pas de me soumettre à un gouvernement de marchands juifs. (مياسبي, 2009: 128)

2/Facteurs externes :

¹⁶Une famille est influente depuis l'époque des Turcs, et lorsque *Bugeaud* envahit Wadi al-Sumam en 1847, Ibn Sharif se rendit à lui et s'engagea à soumettre tous les résidents voisins à son zawaia - voir : (فرکوس, 2006: 398)

¹⁷il est né à Souk Ahras 355 lieux comme évêque de la ville d'Annaba, de ses livres, Madinat Allah, en l'an 430 après JC - voir (العيساوي و الشرخي, 2011: 12)

Après le déclenchement d'une guerre entre la France et la Prusse dans la génération de 1870, le rôle des Prussiens dans la propagande contre la France est devenu actif et ils ont travaillé à affaiblir son influence en dehors de l'Europe, y compris l'Algérie, qui a tenté d'exploiter la colère de son peuple et l'a poussé à la révolution . (بو عزيز, 155:2009)

Alors ils ont formé un intérêt médiatique secret en 1870 près de la frontière algéro-tunisienne dans le but d'incitation contre le contrôle français de l'Algérie. (العسلي, 90 :2010)

En octobre 1870, il quitte Alexandrie pour la Tunisie. Les autorités tunisiennes l'accueillent chaleureusement. Il fait semblant d'aller étudier les manuscrits arabes et islamiques et évite tout contact avec les gens. Il rédige secrètement des lettres et les envoie aux dirigeants algériens pour qu'ils préparent de combattre la France, y compris al-Muqrani, et a exhorté les gens au djihad (رواحي, 153 :2008-2007).

Et utiliser le sceau de son père dans certaines de ses lettres pour donner plus de chances au succès de son appel, c'est ce qui a poussé son père à dénoncer l'affaire ¹⁸(بو عزيز, 358:2009)

On peut dire que malgré les limites du mouvement de Moh-yeddin, cela a contribué à le persuader de rejoindre la résistance annoncée par Al-moukrani en 1871.

3/ début de résistance :

Après la détérioration de la situation dans l'est de l'Algérie, Al-Makrani a demandé sa démission du poste de Bachagha, mais la France a refusé Cela a été considéré comme un défi et une insulte pour lui, et il a pris les armes (بو حوش, 146 :1979).

Il a envoyé un message au général Ougeron leur disant « Je me prépare à vous combattre aujourd'hui, alors prenons les armes et préparons chacun de nous à combattre » (: 233 لمنور, 2006).

Le 14 mars 1871, Al-Makrani rencontra tous ses cousins dans la province de Madjana, déclarant que le moment était venu de résister au gouvernement des Juifs (فر كوس : 408 :2006,)

Afin de rompre tout lien avec toutes les autorités françaises, Al-Makrani coupe la ligne téléphonique qui relie Madjana à Bordj Bou Arreridj et décide de la date de l'annonce de

¹⁸Le prince a envoyé de nombreux messages pour arrêter l'activité de son fils et les a exhortés à ne pas le suivre, déclarant qu'il l'absoudrait s'il violait ses ordres Voir : (العسلي, 95-94:1984)

l'attentat deux jours après cette rencontre, soit le 16 mars 1871. , et qu'il ramperait lui-même sur la ville de la tour, tandis que son frère Boumzragh se dirigeait vers la région de ouanoghaet Sur El Ghazal tandis qu'il assignait à son oncle et gendre, said ben Daoud, la région de Al-Houdna, Bousaada, et ouladNayel à Djelfa (العسلي, 2010: 131).

4/Les résultats et effets d'insurrection d'Al-Moukrani et Cheikh Al-Haddad 1871

Après un an d'intenses combats, l'armée française a pu mater la résistance, et il était naturel que le colonisateur rende des jugements arbitraires contre les révolutionnaires, dans un but de vengeance, en plus de les bannir hors de la patrie (اوصديق, 1989: 147) Certains d'entre eux peuvent être mentionnés.

-La confiscation des biens des révolutionnaires, et quiconque avait un revenu avec les révolutionnaires en était punie. Le processus de confiscation a été effectué conformément à la décision du 31 mars 1871 (بو عزيز, 2009: 311-313)

Le nombre	la terre confisquée
4827	Citoyen algérien
26.39999	superficie totale
313	propriété d'une tribu algérienne
38 325 914	amendes totales pour les révolutionnaires (attribuées aux immigrés alsaciens et lorrains)

-Procès et exil des révolutionnaires :

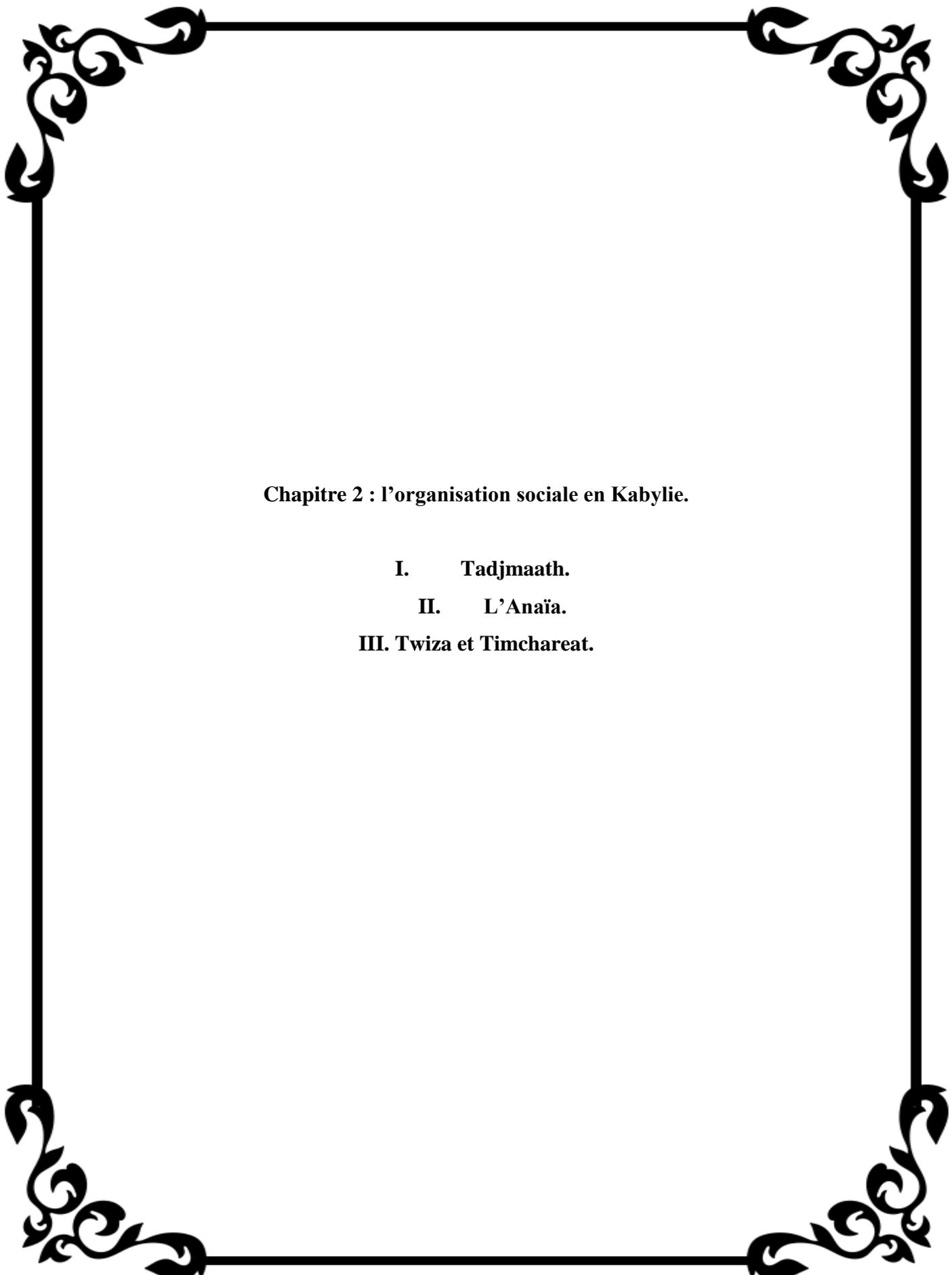
Les autorités coloniales ont déféré les révolutionnaires devant les tribunaux, des individus et des groupes (العسلي, 2010: 176), et ils ont été jugés comme meurtriers et criminels contre le droit commun (بو عزيز, 2009: 324). Leur nombre total était de 213 accusés, dirigés par Cheikh Al-Haddad et ses deux fils Aziz et Muhammad.

-Imposer des impôts et dépeupler la population

L'administration française s'est efforcée d'imposer de lourdes amendes à ceux qui ont participé à la résistance, s'élevant à 36 millions de francs (جلال يحيى, د-س:198) et cela s'appelait les amendes de guerre (بوحوش, 1979:159).

Les autorités françaises ont également expulsé un grand nombre d'habitants d'El-Houdana vers l'est et le centre de l'Algérie, ainsi que déplacé de force les tribus Al-Makrani d'Al-Hachem, après avoir confisqué leurs terres gratuitement.

A la fin de notre chapitre on peut dire que La région nord-africaine a joué un rôle important dans la vie des nations et des civilisations depuis des temps immémoriaux, c'est ce qui a poussé la France à réaliser de nombreuses études afin de connaître les coutumes et les systèmes de la société kabyle afin d'assurer sa survie en Algérie. L'une des plus importantes de ces études a été réalisée par HanoteauLetourneaux, intitulée "Le pays des Kabyles et des traditions kabyle", ainsi que l'étude descriptive et Le travail ethnographique effectué par Ferro a créé des raisons fragiles pour son occupation et a rencontré des résistances farouche. Les chefs de tribus recrutèrent toutes leurs forces pour défendre l'Algérie en général, en commençant par le soutien du Dey Hussein 1830 et en affrontant les premières tentatives d'entrer dans la région. On citera par exemple, mais sans s'y limiter, la résistance des Chérif Boubaghla, mais Les autorités françaises décident de mener à bien leur projet de colonisation, ce qui entraîne la chute de la région de Kabylie en 1857, puis une nouvelle phase de la politique française d'assimilation s'amorce, mais les dirigeants de la région restent alignés contre le colonisateur français en 1871, et l'échec de cette rébellion a eu des conséquences désastreuses pour la terre et le peuple.



Chapitre 2 : l'organisation sociale en Kabylie.

I. Tadjmaath.

II. L'Anaïa.

III. Twiza et Timchareat.

Chapitre 2 :L'organisation sociale en Kabylie

L'homme acquiert des fortifications qui donnent à son entité sociale les éléments de fermeté contre tout ce qui vise sa personnalité distincte. Par conséquent, la société tribale est fortifiée et les systèmes sociaux sont considérés comme un élément de fermeté pour tout ce qui vise à apporter des changements dans sa structure sociale, et la stabilité sociale de la région base sur la religion islamique . (ابن نعمان , 73-74:1980).

I-Tadjmath' :

Malgré les nombreuses tentatives des autorités françaises visant à démanteler la région de Kabylie, elles ont conservé ses particularités sociales, qui ont joué un rôle dans la cohésion de la structure sociale et les manifestations de cette fermeté comme suit:

En raison du rôle actif joué par tadjmath' dans la vie quotidienne du peuple de Kabylie, les autorités coloniales ont cherché à arrêter ses activités en le plaçant sous surveillance, mais il a poursuivi ses activités, notamment sur le plan social (MAHE' ,2001 :407).

Lors de sa visite dans la région, (François Chaveriat) a déclaré : « ...Malgré tous les changements que nous avons apportés dans la région, pour pouvoir contrôler cette terre avec facilité, nous n'avons obtenu aucun résultat, les différents groupes sont restés intacts..." (CHARVERIAT, 1889, P118)

Le système tadjmath'a joué un rôle efficace dans la préservation des composantes personnelles islamiques de la communauté kabyle. Les gens étaient très désireux d'expulser du conseil communautaire quiconque permettait à son fils d'aller dans les écoles missionnaires et le privait de ses droits. L'individu qui veut entrer dans la religion chrétienne, il doit sortir volontairement ou par la force(وعلي, 1997 :213).

Aux yeux des habitants, les personnes qui se sont converties au christianisme ont profané l'honneur de la famille, du clan ou du village, et le meilleur exemple de l'adhésion du peuple à la religion islamique et de son rejet de toute tentative de changement est la décision du Groupe ait Farah en 1865 après JC rejetant l'activité missionnaire du Père Crusa (EMERIT ,1960:213.)

Et à partir de la forte adhésion du peuple à sa croyance islamique, Ahmed Tawfiq Al-Madani dit à propos de la position de tadjmath' envers les convertis : "... au degré de sa conviction qu'elle s'est abstenue de prier pour les morts des personnes naturalisées"(121 :1984 (المدني).

II : L'ANAIA:

Dans sa conception linguistique, c'est la protection. mais ce terme a une connotation plus profonde que celle des tribus ,car c'est la sécurité qu'une ou plusieurs personnes accordent à quelqu'un de passage dans la région, un étranger ou un résident du pays, et il arrive que ce voyageur passe par un village ou un trône des clans tribaux afin de s'assurer qu'il atteint l'endroit prévu dans un endroit sûr et qu'il n'est pas exposé à un danger, il est pris en charge par l'une des personnes de la zone. Il lui disait : « Je t'ai soigné, et pour que les habitants du quartier assurent sa sécurité, il était accompagné d'un symbole de symboles comme le Bernois, un fusil, un bâton, et d'autres pour dont ce village, ce clan ou même cette famille est célèbre » (HANOTEAU ET LETOURNEUX, 2003 : 167-168).

Comme il est arrivé à une femme du « l'arch » d'ait Mangalat , qui a confié l'anaia à l'un des amis de son mari - en l'absence de ce dernier - elle a été contrainte de soigner cette personne afin d'achever sa marche en toute sécurité, et ce dernier du trône d'AithBois Joseph Tourert, comme lui a été accordé un visa de transit comme l'appellent certains écrivains français un droit d'asile pour certains d'entre eux.(DAUMAS ,1855: 170).

Ex :Un chien bien connu dans la région lui a été donné, mais il est arrivé que le chien soit retourné à son propriétaire alors qu'il était couvert de sang, ce qui signifie que le voyageur a été exposé au danger car il a été tué et jeté dans une vallée.après cet acte odieux, les habitants de Thaourirth, ainsi que les habitants du trône d'ait Mangallat, se sont révoltés à cause de la violation de ce droit.(FARRIN, 1865 :182) Des guerres éclatent souvent entre clans à cause du manque de respect pour ce système social (RENAN ,E,1873 :150) C'est l'habitude des habitants de la région de dire : « Al-Naya est le souverain des tribus, et il y a aucune autorité au monde qui puisse lui être comparée... »(AUCAPITAINE ,1858 :19).

Le Kabylie est prête à négliger sa femme, ses enfants et son foyer, mais jamais à prendre l'anaia de lui. C'est comme la loi de l'hospitalité et de l'honneur, et le droit d'asile dans certains cas, et c'est aussi avec le rang d'honneur.

Hanuteau et Lotourneux citent un exemple frappant de la violation de cette alliance, puisqu'il arriva à la fin du XVIIIe siècle que des poètes du l'archd'ait Janad nommé Youssef Oukasi furent accordés aux marchands de pétrole à la ville d'Alger, mais lors de leur arrivée à un endroit appelé Thamidah du trône d'Amrawa, ils ont été exposés pour vol par une personne nommée Ali NaithQukasi - de la famille Iithkasi - le clan Ait Junad a déclaré la guerre à Amrawa , mais le différend s'est terminé par la restitution de ce qui a été volé à ces marchands .(HANOTEAU ET LETOURNEUX, 1893 :167-168).

La protection est également accordée aux étrangers de la région - les voyageurs - venus de lieux éloignés du pays algérien ou de l'extérieur. Les habitants du quartier lui feraient du bien en lui fournissant diverses aides et aides, comme dormir, manger, boire et s'habiller. Il est arrivé qu'un grand nombre d'habitants de la capitale se soient réfugiés en Kabylie lors de la famine de 1867-1868 CE, alors les habitants de la région se sont solidaires d'eux et leur ont apporté de l'aide, compte tenu du rôle joué par les groupes villageois - Thajma 'th - en plus du rôle des coins, notamment le Zawiya de la méthode Rahmaniya.(MAHE' ,2001 : 183)

Al-Murabit est souvent soigné, et c'est important, car le marabout est un homme religieux qui est respecté de tous et le soin qu'il porte à sa personne. C'est ainsi que les soins étaient dissuasifs pour quiconque tentait d'agresser quelqu'un. (FARRIN, 1865 :182).

III : Twiza et themicharth:**1/Twiza:**

C'est ce qu'on appelle le système de travail collectif, car tout le monde s'y intéresse, même les femmes participent aux travaux, et il nécessite la coopération de chacun pour accomplir un travail spécifique, comme construire des mosquées, construire une chapelle, et la loi groupe sanctionne la personne qui refuse de participer aux travaux collectifs (REMOND,,1972 :225)

Twiza C'est l'un des mécanismes sociaux mentionnés dans les lois cognitives angulaires qui visent à consacrer la solidarité sociale pour accomplir certains travaux agricoles comme le labour et la récolte et certains projets que l'individu est incapable de réaliser financièrement et financièrement .(فراد , 2011 :115).

Aider les gens du village les uns envers les autres est un travail familial qui nécessite de la main-d'œuvre pour terminer rapidement les travaux de la journée, comme couvrir les maisons, récolter les olives (avec un turban de vingt-cinq) et amener l'eau au village, comme ainsi que d'autres travaux bénévoles appelés (thewizi) (Fournir aux particuliers Au cours de ces activités de volontariat, la famille concernée a préparé la nourriture pour le festin, qui se déroule en ces matières, et il s'agit souvent de couscous et de viande (بوعمامة, 2004: 25)

La vérité est que le volontariat est venu comme une solution pour surmonter le problème de la pauvreté et les faibles capacités dont souffrent les villageois (فراد , 2011 :115)..

Ce système est considéré comme un barrage impénétrable aux tentatives françaises de démanteler la structure sociale de la région. (BUGGEGA ,1924 :245).

02/ Themicharth:

C'est une coutume bien établie parmi la population et se déroule lors de fêtes religieuses et d'occasions telles que l'Aïd al-Fitr et l'Aïd al-Adha, ainsi que pendant les saisons telles que la récolte des olives (REMOND ,1972 :18) et la saison du labour ou de la récolte, comme mentionné par Fatima Naïth Mansour Amroush, la réunion du conseil du village pour célébrer et remercier Dieu pour la chute de neige.(AMROUCHE ,2000 :67)

Ce système est considéré comme un moyen de solidarité en période de détresse, comme ce fut le cas lors de la famine de 1867-1868 après JC (MAYE' ,2001 :178) Là où Hanotau et Lotorneau disent "... il n'y a pas de pauvreté dans la société kabyle en raison de l'esprit de solidarité qui y règne, tout le monde est égal, il n'y a ni pauvre ni riche"(HANOTEAU ET LETOURNEUX, 1893 : 60).

Les sources de financement de l'abattage (le scalpel) sont multiples, dont la trésorerie du village et ses revenus Divers, et dons faits par des bienfaiteurs à plusieurs reprises. S'ils sont en nature, les matériaux donnés sont vendus, puis leur montant est ajouté à la valeur financière disponible. Le conseil attribue à un certain groupe l'achat de bétail ou de vaches à sacrifier, et dans ce cas, la viande est distribuée gratuitement aux habitants du village. Mais si le montant des dons et de l'argent du trésor du village est inférieur au prix d'achat du bétail, les familles supportent la différence, tandis que les veuves, les orphelins et les personnes âgées sont exonérés du paiement, et le garant s'engage à percevoir ces sommes dans un période ouverte.(فراد , 2011 :116)..

Il existe un autre type de sacrifice (themicharth-louziaa) appelé sacrifice d'assistance (themaounah) signifiant« Takaful » désigne les cas exceptionnels. Lorsqu'un taureau, une vache, une brebis ou une chèvre subit un accident douloureux qui met sa vie en danger et qu'il n'y a aucun espoir pour son rétablissement, et donc il doit être abattu à la hâte .Cette opération consiste à sauver l'éleveur d'une perte certaine (فراد , 2011 :116)..

. Il y a un autre cas où l'abattage est fait pour implorer Dieu, que ce soit à cause de la pluie ou d'une épidémie affectant les animaux ou les arbres, et chacun contribue autant qu'il peut, avec de l'argent, du blé, de l'huile, des figues sèches et des châtaignes. Ces matériaux sont vendus pour acheter des animaux destinés à l'abattage. (HANOTEAU ET LETOURNEUX, 1893 : 54).

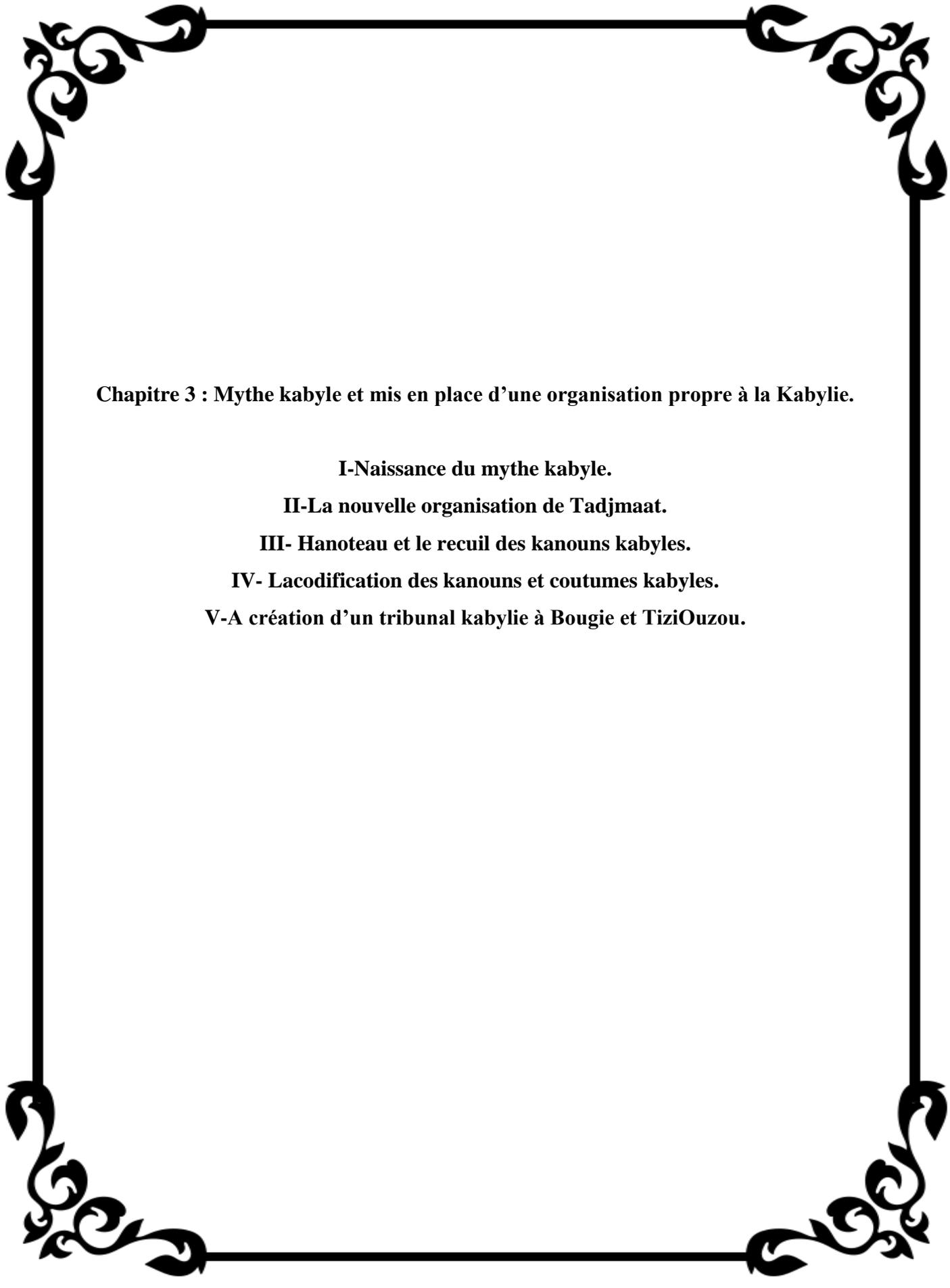
En plus des thèmes de scalpel habituels, il existe un autre type spécial appelé "themicharth Y'adrimen ". De l'argent. Ici, un certain nombre d'individus font des contributions en espèces, et ils collectent une somme suffisante pour acheter un ou plusieurs animaux, puis se partagent la viande, chacun selon le montant de sa contribution.(HANOTEAU ET LETOURNEUX, 1893 : 55).

Nous concluons que le Kabyle mange rarement de la viande, sauf dans ce rituel pratiqué. De temps en temps, ces atouts rares sont le prolongement de la solidarité et de la coopération entre les individus. Surtout le travail accompli par les contributions auxquelles même les immigrés participent (24 : 1981 , واشق).

Hamdan athman Khodja nous a également dit à ce propos que les tribus ne mangent ni moutons ni volailles et ne les abattent que lorsqu'un invité vient à elles. (25 : 1982 , خوجة).

En plus de tout ce qui précède, il existe la coutume de célébrer l'Achoura almaoulid anabaoui l'Aïd al-Fêter et l'Aïd al-Adha, qui sont des occasions très importantes car ce sont des jours où les gens se rencontrent et échangent des opinions et unissent la parole dans le visage de l'occupant, donc l'administration coloniale tient à bien surveiller ces rassemblements, alors ils envoient des yeux pour espionner et regarder ce qui se passe, et là Des clients qui traquent le discours de l'imam.(CROUZET, 1973 :49)

Chaque société a des coutumes, des traditions et des lois par lesquelles elle organise ses diverses affaires et relations extérieures. La région de Kabylie a été bien organisée, avec des chefs représentatifs (le garant) et un conseil pour la conduite de ses affaires (le garant) pour chaque famille et clan. Il a joué un rôle important dans le maintien de l'harmonie de la société car il servait d'institution judiciaire et religieuse et cela s'est reflété dans la vie de l'individu kabyle et son comportement, et parmi les manifestations les plus importantes de cette organisation, nous trouvons (Thimchart - Louzia'a – Tawiza..).



Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

I-Naissance du mythe kabyle.

II-La nouvelle organisation de Tadjmaat.

III- Hanoteau et le recueil des kanouns kabyles.

IV- Lacodification des kanouns et coutumes kabyles.

V-A création d'un tribunal kabylie à Bougie et TiziOuzou.

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie

I-Naissance du mythe kabyle :

La France a cherché à détruire la structure sociale de la population de la région elle a appliqué le principe de la politique diviser pour mieux régner. En préparation de la mise en place d'un ensemble de procédures et de mesures basées sur plusieurs études antérieures¹ Comme rénaux Sabatier et Warnier d'enquête réclamé par eux pour atteste de bien fonde de leur politique qui es désavouaient totalement.

Non seulement le mythe kabyle na pas la flexibilité de médiologie mais son imperméabilité aux désaveux explicite de réalité dépasse de lion tout ce que en peut connaitre comme phénomènes comparables dans le domaine eidologie (MAHE', 2001,150)

-Tenter de créer une entité kabyle (indépendante) :

En 1837 il déclare (toque ville) Si la Kabylie nous est fermée, l'esprit des tribus nous est ouvert (AGERON ,1979 :269)

La plupart des écrits, comme mentionné ci-dessus, se sont concentrés sur la région de Kabylie pour comprendre sa structure sociale .Il a promu la région de Kabylie comme une entité distincte du reste des habitants de la région dans une tentative de gagner les habitants de la région pour servir ses intérêts ainsi que de déchirer l'unité nationale (305-304 : 1998, سعد الله).

¹Les Français se sont appuyés sur un certain nombre d'études, dont l'anthropologie, qui s'attache à étudier les sociétés humaines à travers leurs modes de vie, leurs habitudes et leurs traditions afin d'en dégager les traits généraux de leur développement afin de montrer les différences ethniques et culturelles entre les peuples. Et sont divisés en naturel - social - culturel.Ils se sont également appuyés sur l'ethnographie, devenue un phénomène colonial, car elle a été utilisée au 19ème siècle après JC pour justifier sa présence en Algérie avec l'intention de discipliner et de discipliner les tribus et les peuples laissés pour compte par la civilisation, selon leur point de vue.(SAAD ALLAH/سعد الله, 1998)

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

Ils ont essayé d'appliquer ces études sur le terrain par des chefs militaires

Le général (g-devivier), par exemple, a déclaré en 1841 qu'il y a deux éléments séparés et différents dans l'élément arabe et kabyle injuste, et croit que l'amour de cet élément kabyle pour le travail se polarisera sur notre politique qui fonctionnera de le mettre en œuvre en Algérie. A ce propos, le Capitaine Carette déclare définitivement : (Dans quelques années la Kabylie deviendront le partenaire désigné du projet et le partenaire le plus bénéfique pour notre entreprise).(CARETTE ,1848 :491)

Tous les courants idéologiques et militaires s'accordent sur la nécessité de travailler avec les peuples de la région. A cause de leur similitude dans plusieurs conditions, contrairement aux Arabes, et titre d'exemple les deux militaire, Belesspe et ocapitane, qui ont déclaré dans une thèse kabyle française disant :(Leur constitution est républicaine, leur gouvernement est démocratique, leurs villages aux toits rouges ressemblent à nos villages français...)(OCAPITANE, 1857 :253)

Et pour donner le caractère une légitimité religieuse, le cardinal Lavigerie² s'est concentré sur la région afin de la christianiser et de mettre en œuvre son projet, en comparant les habitants de la région de Kabylie aux chrétiens de Syrie et du Liban qui ont fui la conquête islamique et que le sang qui coule dans leurs veines est le même que le sang des français car ils sont d'origine chrétienne romaine OÙ il a dit de ses particularités (Au-dessus du Haut Atlas, on trouve les restes des Libyens et des Berbères qui représentent toute la population du peuple derrière les chrétiens. C'est un Liban africain, délaissé par l'Europe après que le christianisme y ait été hérité après le passage du temps)³.(305-304 : 1998, سعد الله).

A propos de la société kabyle, il dit : «C'est une société persistante, simple et courageuse qui est exclue du fanatisme d'une religion qui lui a été imposée par la force... Les tribus peuvent s'allier avec nous et retourner dans les rangs de notre civilisation" . (305: 1998, سعد الله).

²Le cardinal Lavigerie, issu d'une famille bourgeoise, obtient une licence ès lettres en 1847, nommé maître de conférences à l'Université de la Sorbonne en 1854. Il commence à enseigner l'histoire ecclésiastique et est nommé à la tête du diocèse d'Alger le 3 janvier 1867

Voir :(36-1 : 99-1998, سعدي).

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

Toutes les autorités françaises visent à trouver des échappatoires convenables pour coopter l'élément kabyle, comme le dit aussi Lavignerie (les tribus détestent les Arabes qui en ont pris le contrôle par la force)(116 : 99-1998, سعيدي)..Même Il a regretté que la kabyle n'aient pas compris le sens du drapeau blanc français, qu'elles aient planté dans la Kasbah le 5 juillet 1830, et l'ont remplacé par le drapeau vert d'Istanbul, qui représentait l'oppression turque.

Parmi les hommes politiques les plus célèbres qui se sont efforcés de réaliser ce projet, on retrouve le Dr (d-warnier)⁴, si bien que son point de vue peut se résumer aux points suivants :

-Les habitants des tribus berbères sont d'origine romaine, contrairement aux Arabes (WARNIER ,1865 :15).

-Les Berbères se distinguent par un amour de la propriété et un sens communautaire, contrairement au communisme arabe.

-Leurs institutions émanent du droit romain, dans le cas de nos institutions, et sont plus proches de la Révolution française de 1789, par opposition aux institutions des Arabes, qu'il a qualifiées d'autoritaires. (WARNIER ,1865 :15)

On conclut que le colonialisme français, depuis son entrée en Algérie en 1830, a tenté de déchirer l'unité du peuple algérien par tous les moyens pour créer un gouffre entre les racistes kabyle et arabes et pour créer une entité kabyle distincte.

⁴Warnier, chirurgien né en 1810, est nommé chirurgien assistant à l'hôpital d'Oran en 1830, où il s'installe en Algérie, puis est nommé directeur des affaires civiles de la province d'Oran en 1848, et en 1849 il prend sa retraite. A écrit plusieurs livres dans lesquels il a défendu les intérêts des centenaires.:(36-1 : 99-1998, سعيدي).

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

- Travailler à diviser la société algérienne (créer un gouffre social) :

Comme il nous est apparu clairement à travers notre étude sur l'élément passé, la France a excellé dans ses méthodes et études⁵ qui ont concerné la vie des peuples de Kabylie socialement, historiquement et religieusement, pour les séparer du reste de la société algérienne, mais plutôt de la communauté islamique en général. Elle a promu dans ses études que l'élément berbère de la race aryenne ou indo-européenne n'a rien à voir avec la race sémitique pour créer ce gouffre et cette discrimination sociale (329-298:1998, سعد الله)

Parmi les preuves qu'ils ont fournies se trouve leur affirmation selon laquelle nous avons la peau blanche, les yeux bleus et les cheveux blonds, ce qui indique que l'origine des tribus est la Normandie germanique. (360: 1998, سعد الله).

Parmi les méthodes aussi adoptées la langue, des études françaises disent que la langue berbère orale est d'origine indo-européenne. Le Maréchal (P-Pélissier) a dit que la société kabyle tire son organisation de la société romaine antique, ce qui signifie qu'il existe une nette différence entre les éléments kabyle et arabes (PILLISSIER ,1863 :03).

Pour creuser encore plus l'écart, la France établit le 23 août 1898 deux conseils de délégations financières, l'un pour les kabyles et l'autre pour les Arabes, provoquant même une dispute entre les secrétaires de clan eux-mêmes. Cela a été dirigé par le politicien Camille Sabatier (C-Sabatier). (AGERON ,1979 :145-146).

Tous les efforts déployés par les Français depuis un siècle, qu'ils soient chefs militaires, politiques ou historiens, leur seul souci est de falsifier l'histoire pour servir leurs intérêts, car tout simplement toute alliance d'Arabes et de Berbères menace leur présence dans la région, ils doivent travailler à briser leur épine car la civilisation islamique les a réunis depuis l'Antiquité. Les Algériens à ce titre sont solidaires de l'hostilité française. .-304 (305: 1998, سعد الله).

Pour mener à bien leur projet, ils durent faire vibrer la corde de la religion et l'opium du peuple, comme on l'appelle Les missionnaires tentèrent de confirmer le mythe du christianisme de la région.

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

II-la nouvelle organisation de tadjmath' :

Le système Tajamath Cette institution judiciaire religieuse qui liait la société kabyle et préservait ses valeurs et ses principes était une source de peur pour l'administration française dans la région (MAHE' ,2001 :176), alors la France a commencé à y apporter des changements et le groupe a commencé à perdre peu son autorité petit à petit. Les changements sont les suivants.

Les secrétaires deviennent des employés de l'autorité militaires leurs noms sont enregistrés auprès des Bureaux Arabes situés dans la région (le 30-1-1863(REMOND, 1972 :225)la France a délivrée un décret qui parle sur la suppression de system tadjmaath⁶et sont élus pour une durée de 3 ans et la censure leur est imposée et ils deviennent simplement des employés de l'autorité française.(AGERON, 1968 :330).

Sous le règne du gouverneur général Devidon et dans la période qui s'étend de 1871 à 1873, c'est-à-dire après la révolution d'Al-Mokrani de 1871, d'importants changements seront apportés au système social, comme en témoigne le message que Devidon a envoyé aux ministre de l'Intérieur Français, dans laquelle il a souligné que toutes les difficultés auxquelles la France est confrontée en Kabylie se réfèrent au maintien et au maintien de l'administration française de l'organisation sociale de la population kabyle, y compris un système de groupement, qui a appelé à l'abolition de ce système et l'imposition des lois françaises à la place(DOMINIQUE ,1908 :378).

Il a donc décidé de créer une section qui inclut la région de Kabylie avec ses habitants pour faciliter sa séparation du reste du territoire national et mettre en œuvre ses politiques et ses lois civiles et pénales. (MAHE' ,2011 :225)

Selon la décision du 11 septembre 1871, l'autorité du syndic sera supprimée, pour être remplacée par le chef de groupement en tant qu'assistant aux affaires de la population au niveau de chaque douar.(DOMINIQUE, 1908 :378)

⁶ Le régime de Tajammth est rétabli en 1919 après une intense pression des patriotes.

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

Quant au règne du gouverneur général de Chanzy, il a apporté quelques changements au niveau de l'organisation du village, il a donc annexé le côté ouest des tribus et a créé un département militaire appelé Département de For national Maqlaa (CHARVERIAT, 1889 :283)

Et affecté au général de division du département Delesse en plus d'un assistant aux affaires civiles et il était divisé en 14 Branche - puis 18 branches en l'an 1876 - et chaque branche dispose d'un groupe judiciaire composé de sages nommés par l'administration française , au nombre de 12 membres au plus, en plus du chef de confiance du groupe (AGERON,1968 :283)

Les administrateurs sont restés élus jusqu'en 1887⁷ Il s'agit des communes mixtes de For national et Djurdjura, sauf que le système est resté des conseils temporaires pour gérer les affaires judiciaires jusqu'en 29août1874.(AGERON,1968 :283).

III- Hanotaux et recule des kanouns kabyle :

la France a excellé dans ses méthodes et études qui ont concerné la vie des peuples de Kabylie socialement, historiquement et religieusement, en peut citer ici l'étude qui a été fait par le général Hanotaux et Letourneau après avoir étudié les coutumes et traditions des habitants de la région et en réponse aux rumeurs qui disent que les gens des tribus ne sont pas vraiment musulmans et qu'ils sont les plus susceptibles de se convertir au christianisme. , en disant : "Lorsque vous vous associez pour la première fois à ces personnes, vous recherchez auprès d'eux le conservatisme et la religiosité. Le Coran, en particulier en matière d'honneur et de dignité, et d'autres morales).(HANOTEAU ET LOTOURNEAU ,1893 :310)

L'étudiant des lois sociales kabyle qui régissent la vie de la population en explore le caractère islamique. A cet égard, mentionne Marcais, spécialiste de l'étude des lois coutumières berbères, et après une longue étude, il est arrivé à la conclusion suivante : Cette dernière n'est pas une loi purement laïque, mais porte plutôt un caractère religieux, qui découle de la loi islamique ou de son caractère traditionnel et coutumier ». (AGERON, 1960 :323).

⁷ Avec la décision du 20 décembre 1887, l'autorité des administrateurs et des chefs de l'Adruma (Al-Kharob) a été abolie(AGERON,1968 :283)

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

De l'analyse de Hanoteaux et Letourneau sur les lois tribales, ils concluent qu'elles tirent leur légitimité de la loi islamique dans ce contexte, nous nous arrêtons à la déclaration d'un des Almoravides appelé Si Al-Sultan en 1920 après JC :

« Coutumes ont été établies par le groupe villageois (Thajamath) et le plus élevé d'entre eux est le groupe Al-Dawar, qui comprend des enseignants qui endoctrinent les gens Les questions de leur religion, mais il y a des coutumes qui sont enracinées, il est donc difficile de les effacer en raison à l'association de la population avec elle » (HANOTEAU ET LOTOURNEAU ,1893 :136-137).

Parmi ces lois codifiées, nous citons celles qui portent un caractère islamique, nous citons :

- Un homme qui s'abstient de prier pendant trois jours paie 01 dirham
- S'abstenir de jeûner le mois de Ramadan paie le pécheur 03 tours
- Toute personne qui se querelle avec un malade paie 01 dollars
- Celui qui ne plante pas au moins dix arbustes par an paie 01 dirham
- Il est interdit à une femme de calomnier en passant devant un groupe de personnes discutant entre elles, ou d'espionner devant une porte pour entendre ce qui se passe dans la conversation

Tenter de parler sans la basmalah dans l'assemblée «Thajamath » et sans obtenir la permission sera puni (REMOND ,1972 :18)

- Le vol de fruits dans les champs punit l'auteur
- En contaminant l'eau douce, en cassant des branches ou en plaçant des pierres sur la route, le contrevenant doit payer une amende.
- Il est interdit aux hommes de dépasser la route menant à Thala à l'heure prévue pour les femmes, et s'ils la violent, une amende est payée.
- S'il arrive qu'une femme sorte le visage exposé, elle doit être respectée et non regardée

Un homme qui insulte une femme paye 01 francs à 50 francs.

- Laisser les blessés sur le champ de bataille sans assistance sera passible d'une amende et exilé.

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

Parmi les sanctions infligées aux contrevenants à ces lois, citons les décisions du groupe villageois Ait Lahsan ait Yeni (REMOND ,1972 :224-225) en 1858 .

- Muhammad chaban a prononcé des propos déplacés et honteux, et il paie une amende de 01 dirhams.

-Bousaad Naith Uzuwau fait paître ses moutons dans un champ appartenant à Sliman Ayth Amroush. Il paye 01 dirham.

- Muhammad Quasi ben Al-Hajj Ali a refusé de participer aux travaux collectifs pour la restauration de la route du village, il paie 01 dollars.

Les habitants de la région de Kabylie modifient toujours les lois sociales conformément à la loi islamique. A cet égard, Bernard Augustin et Louis Milliot déclarent : pour compléter le défaut de la coutume. Elle a exercé sur elle de larges et grandes influences, et cela est dû à la présence des Almoravides dans la région».(BERNARD ET MILLIOT ,1933 :19)

La politique coloniale française a tenté d'éradiquer les habitants de la région du reste du pays, en particulier ceux liés aux affaires sociales, et cela a servi ses intérêts, mais toutes les tentatives ont échoué en raison de l'immunité religieuse des habitants de la région et de ses des hommes qui rejettent toute tentative de changement.

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

IV-la codification des kanouns et coutumes kabyle :

Malgré les promesses faites par le général Randon de ne pas porter atteinte aux traditions et coutumes des habitants de la région cependant administration colonial a essayé de changer la structure de la société kabyle.

-Soumettre les lois kabyles à la coutume :

Après l'abolition des tribunaux islamiques et du système Tadjma`at, les systèmes judiciaires sont devenus soumis à la coutume et au droit français, et non à la loi islamique⁸, comme c'est le cas dans d'autres régions car l'administration française s'est occupée de ces coutumes les a modifiés conformément à leurs buts de sorte qu'un groupe judiciaire a été constitué par la décision du 10 mars 1873 et du 29 août 1874 (PIQUE ,1930 :53) et sera annulé par la décision du 21 septembre 1880.

Le 17 avril 1889, des litiges ont eu lieu devant les tribunaux de première instance, qui à leur tour ont travaillé à la mise en œuvre du droit tribal coutumier propre à chacun des trônes des tribus.

Comme mentionné ci-dessus, certaines de ses lois ont été modifiées .En 1882, Sabati a pu changer la loi de la région de ait Lahssan, situé à ait irathen , où il était interdit de marier les filles par les tuteurs, mais seulement avec leur consentement et après ils atteignent l'âge de treize ans. (AGERON, 1968 :287).

En 1884, Sabati reconnaît que la dot appartient à la femme. Elle reste à sa disposition,(AYNARD, 1912 :156-157) et le mari qui quitte sa femme pendant deux ans lui est interdit.

Plus tard, le système testamentaire sera aboli par la mise en place du conseil de famille des veuves et l'abolition de la loi qui stipule que la veuve est sous la tutelle de son tuteur après le décès de son mari (MAHE', 2001 :283), ce qui est dérivé de la loi islamique. Changements qu'ils considéraient comme une percée dans leurs habitudes .Le 23 mars 1906⁹.

⁸Le colonialisme français voit qu'en Algérie il existe deux types de justice islamique appliquée par les Arabes, et la justice qui nécessite le droit coutumier appliqué dans la région de Kabylie, une politique visant à différencier les membres de la société algérienne.(BOUSQUET, 1950 :73).

⁹Des représentants des habitants de Bejaia, dirigés par Mahmoud Orabeh, se sont adressés aux autorités françaises pour demander l'abolition du droit coutumier kabyle et l'annexion de la région à la justice islamique applicable dans le reste des régions, juin 3, 1903.(MAHE', 2001 :284-285)

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

V- La création d'un tribunal Kabylie à Bougie et TiziOuzou :

Parmi les décisions rendues au début de l'occupation française, figure l'arrêt du 28 février 1841, qui juge l'abolition et la destitution de l'autorité du juge dans les jugements de crimes et délits, et en fait la compétence d'une cour d'appel française. (فرکوس, 1991: 65).

Surtout avec l'arrivée de Davidson comme gouverneur général, qui est connu pour son hostilité à l'islam, et qui déclare que le juge musulman doit être effacé devant le juge français, nous sommes les vainqueurs et nous savons imposer notre volonté (AGERON, 1994 :61-62)

La décision d'abolir les tribunaux islamiques dans la région a été retardée car la majorité d'entre eux ont conservé l'ancien système - les systèmes Tajmmath. Cette décision a été rendue le 28 août 1874 et remplacée par des groupes civils sans les dispositions de la Religion islamique(فرکوس, 1991: 66). Le 29 février 1874, cinq Magistrates' Courts ont été créés dans le département de Dellys et un Magistrate à Fort national et un autre à Bejaia (AGERON, 1968 :283).

Après l'instauration de l'ordre civil dans la région en 1880 et par la décision du 21 septembre 1880, une quinzaine de tribunaux islamiques ont été abolis et remplacés par des juges de paix civils (TERMANE, 1881 :25). Non pas pour trancher les affaires mais pour rédiger toutes les transactions .Ce notaire musulman est un suppléant et l'un des plus importants tribunaux de juges notariés de la région kabyle en trouve

1- La région de Bejaia - Akbou - Kherrata - Lafayette (Kargour) - Sidi Aich (Aith et ouaglis).

2- Dans la région de TiziOuzou - Dellys - Draa El Mizan – For national - Azazka et Azfoun.

Parmi les hommes de ces cours on trouve :

- Le juge notarial qui est élu parmi les juges suppléants inscrits doit travailler pendant une durée de 4 ans en tant que suppléant notarié et être titulaire d'un diplôme supérieur de l'école Tha'alibya et d'un diplôme en langue berbère (tamazight), et il n'a pas le droit de statuer, qui relève de la compétence des juges de paix.(المدني, 1984:345-344).
- Le juge-notaire suppléant, qui doit avoir obtenu un certificat d'apprentissage de la langue tamazight .Le juge-notaire n'exerce la magistrature qu'après avoir prêté serment devant le Tribunal de première instance.

Chapitre 3 : Mythe kabyle et mis en place d'une organisation propre à la Kabylie.

La loi sur le changement d'état civil de 1882 était considérée comme l'une des mesures arbitraires appliquées à la communauté kabyle, imposant l'état civil. Chaque indigène devait porter une carte d'identité et choisir un nom de famille pour lui .(سعد الله, 1998 : 270).

Au bout de quatre ans, les juges musulmans seront déçus de tous leurs pouvoirs .Le tribunal de la charia est passé de 184 à 61 en 1890 (AGERON, 1994 :64) (QUE-SAIS-JE)

La France cherchait à réorganiser le système judiciaire afin d'affaiblir l'islam et les musulmans. Elle empêchait les juges de faire des prières en congrégation, par exemple. Toute cette politique vise à arrêter la pénétration de l'islam dans le cœur des tribus. Mais c'est raté.

On conclut que La France a recruté tous ses militaires, hommes politiques et religieux pour mener des études descriptives et ethnographiques, et c'est ce qu'ils déclarent textuellement dans leurs mémoires, notamment Hanotaux-Letourneau Dumas et Lavigerie... Leur objectif était : comprendre la société kabyle et essayant d'établir un nouveau système et de nouvelles institutions, et pour cela ils ont adopté de nombreux mythes comme moyen de contrôle de la société.

La raison de son attention sur la région de Kabylie est due à son isolement du reste des régions, en utilisant les questions d'identité et la religion et en le compensant avec les valeurs culturelles et politiques françaises.

Alors ils ont changé le système Tdajmathe là où ils ont essayé de changer ses lois en abolissant les tribunaux islamiques et en les remplaçant par des tribunaux judiciaires français et en essayant de construire une entité kabyle distincte avec la langue française et culture germanique et d'origine chrétienne européenne sous prétexte de l'introduire dans la civilisation.



Chapitre 4 : Les missionnaires chrétiens entre l'apport social et les tentatives d'évangélisations.

I - Le développement de l'évangélisations en Kabylie.

II- le rôle des missionnaires sur le plan social.

Chapitre 4 : Les missionnaires chrétiens entre l'apport social et les tentatives d'évangélisations.

I -Le développement de l'évangélisations en Kabylie :

Dans leurs écrits historiques, les Français ont insisté pour rattacher la région et ses habitants à l'histoire romaine antique, et ont décrit les conquêtes islamiques comme étant imposées aux Berbères par la coercition et l'épée (BAKTACHE/بكتاش, 1992 :105) et l'objectif était de lier le passé de l'Afrique du Nord au christianisme.

Les missionnaires n'ont ménagé aucun effort pour frapper l'Islam parce qu'il est considéré comme une barrière contre le colonialisme français, et afin d'atteindre leurs objectifs, ils ont commencé à citer quelques monuments historiques. s'est appuyé sur le facteur de l'histoire pour justifier sa présence en Algérie, il a donc falsifié les faits en fait, ces vues selon lesquelles la population est un vestige du christianisme, comme le prétendent les missionnaires et les défenseurs du christianisme, sont une exagération ou une injustice de la vérité. C'est parce que les Berbères n'ont jamais été chrétiens, mais un petit nombre d'entre eux se sont convertis au christianisme à des fins politiques et économiques (YASSELI/يسلي, 1983 :139).

D'après Dr Warnier pense que les Berbères étaient chrétiens et qu'ils se sont convertis à l'islam à contrecœur (par la force), et a affirmé que certains d'entre eux mangeaient du porc malgré son interdiction, mais il est allé plus loin quand il a dit que les Berbères portaient la croix. Sous forme de tatouages sur le front et les joues (WARNIER, 1865 :12-21-53)

Bebesco considérait que la guerre menée par les kabyle n'était pas par amour pour le djihad et appuyait sa position avec ce qu'il cita de l'historien Marmoul au XVIe siècle selon lequel les habitants du Djurdjura sont des chrétiens et les ennemis les plus féroces des Arabes (BEBESCO, 1855 :864)

Les missionnaires ont étudié l'Algérie en général et la région en particulier, et nous citons en particulier le Père Dugas, qui a exhorté l'administration française à français les habitants de la région et à les christianiser, et a déduit quelques antiquités dont il dit que les restes chrétiens, y compris la présence d'un village près de (Ijmaa n sharidje)- les chars - appelé Amsloub, signifiant Christ, estimant que ses habitants conservent encore la religion chrétienne. (DUGAS ,1877 :89)

Chapitre 4 : Les missionnaires chrétiens entre l'apport social et les tentatives d'évangélisations.

En plus ils ont combattue les Almoravides, d'annuler tous les corners et d'obliger tous les enfants à fréquenter les écoles persanes, où la plupart des campagnes militaires étaient accompagnées d'ecclésiastiques comme le général Randon, qui accompagnait les évêques dans ses sorties, comme l'évêque Pavy, qui a encouragé les soldats et leur a rappelé qu'ils sont revenus après que les Romains ont été exclus du pays (HABASSI/حباسي, 1997 :95).

Il y a des historiens français qui ont aboli la théorie - le christianisme de la région - comme Hanoteaux et Letourneau, qui nient cela en raison de l'absence d'épiscopat qui prouve la conversion au christianisme dans le passé. (HANOTEAU ET LETOURNEUX, 1893 :167-168)

En ce qui concerne les tatouages, que l'on trouve sur le front et les mains des femmes, ils ont été utilisés à titre de parure involontairement, et ils ne sont qu'une forme de formes géométriques qui ornent les tapis et les moquettes dans la plupart des régions d'Algérie, et les tatouages ne sont pas spécifiques à l'Algérie, comme on les trouve aussi dans l'Orient arabe. Et si c'est un symbole religieux, pourquoi les chrétiens ne l'ont-ils pas utilisé eux-mêmes ?(BAKTACHE/بقطاش, 1992 :107).

Pour atteindre ces objectifs, la population doit être intégrée dans le creuset de la culture coloniale, tout en exploitant toutes les possibilités.

Chapitre 4 : Les missionnaires chrétiens entre l'apport social et les tentatives d'évangélisations.

II- le rôle des missionnaires chrétiens :

La France s'est efforcée dans tous ses projets d'expulser le peuple des Zawawa de l'Islam et de le joindre à la France .les années 1860-1870 ont été une étape de véritable évangélisation après l'envoi du Père Jésus Creuzat (SAAD-ALLAH/ سعد الله,1998 :114-118)

En Kabylie en 1863 comme prêtre dans une petite église de la forteresse Napoléon afin d'évangéliser la région

Après la nomination du cardinal Lavignerie à la tête du diocèse d'Alger en 1867(MAHE' ,2001 :180), Le cardinal Lavignerie a expliqué le projet de la France en disant : « Nous devons faire de la terre algérienne le berceau d'un État chrétien, dont les parties seront éclairées par la lumière d'une ville dont la source est l'Évangile. (Al-MADANI /المدني, 1984 :236).

Les écoles missionnaires seront davantage soignées, et la Kabylie s'est focalisée sur deux raisons importantes, la densité de sa population et son rassemblement en une seule région, ainsi que son éloignement des régions européennes, et cela se base sur les études menées sur la région, comme nous l'avons mentionné plus haut - une terre chrétienne - profitant des conditions misérables Pour les familles, surtout les orphelins après la famine de 1867- 1868, de sorte que leurs propres maisons ont été établies, et l'enseignant a été considéré comme un deuxième père, et leur objectif était de dépouiller la société de ses valeurs et principes islamiques.(OUALI ,1997 :70)

A la même période, en 1868, le cheikh de Zawiya Akbou dépose une plainte auprès du sous-gouverneur général contre la politique missionnaire de Lavignerie dans la région. (EMERIT, 1960 :95)

Le colonel Hanotaux exprime également ses réserves sur l'activité de Lavignerie, et fait même part au gouverneur général de son inquiétude quant à ce qu'il faisait dans la région.

Après la nomination de l'amiral Devidon, il encouragera davantage l'œuvre missionnaire en Algérie, à travers ses déclarations anti-islamiques et son désir d'introduire l'Algérie en général dans la civilisation chrétienne(ELIE, 1923 :31-32).Il a permis aux pères blancs et aux sœurs blanches d'établir plusieurs centres dans la région. 1873-1875, Lavignerie a

Chapitre 4 : Les missionnaires chrétiens entre l'apport social et les tentatives d'évangélisations.

pu établir cinq centres éducatifs et en 1876 a été fondée Sept sociétés missionnaires et en 1901 il y avait 21 écoles avec 103 étudiants dans la région.(ELIE ,1923 :48)

Lavigerie tenta de gagner la population de la région en fournissant une aide alimentaire et médicale (CHARVERIAT, 1889 :162) en vue de dépouiller la population de la région de son caractère islamique afin de l'intégrer dans la société européenne.

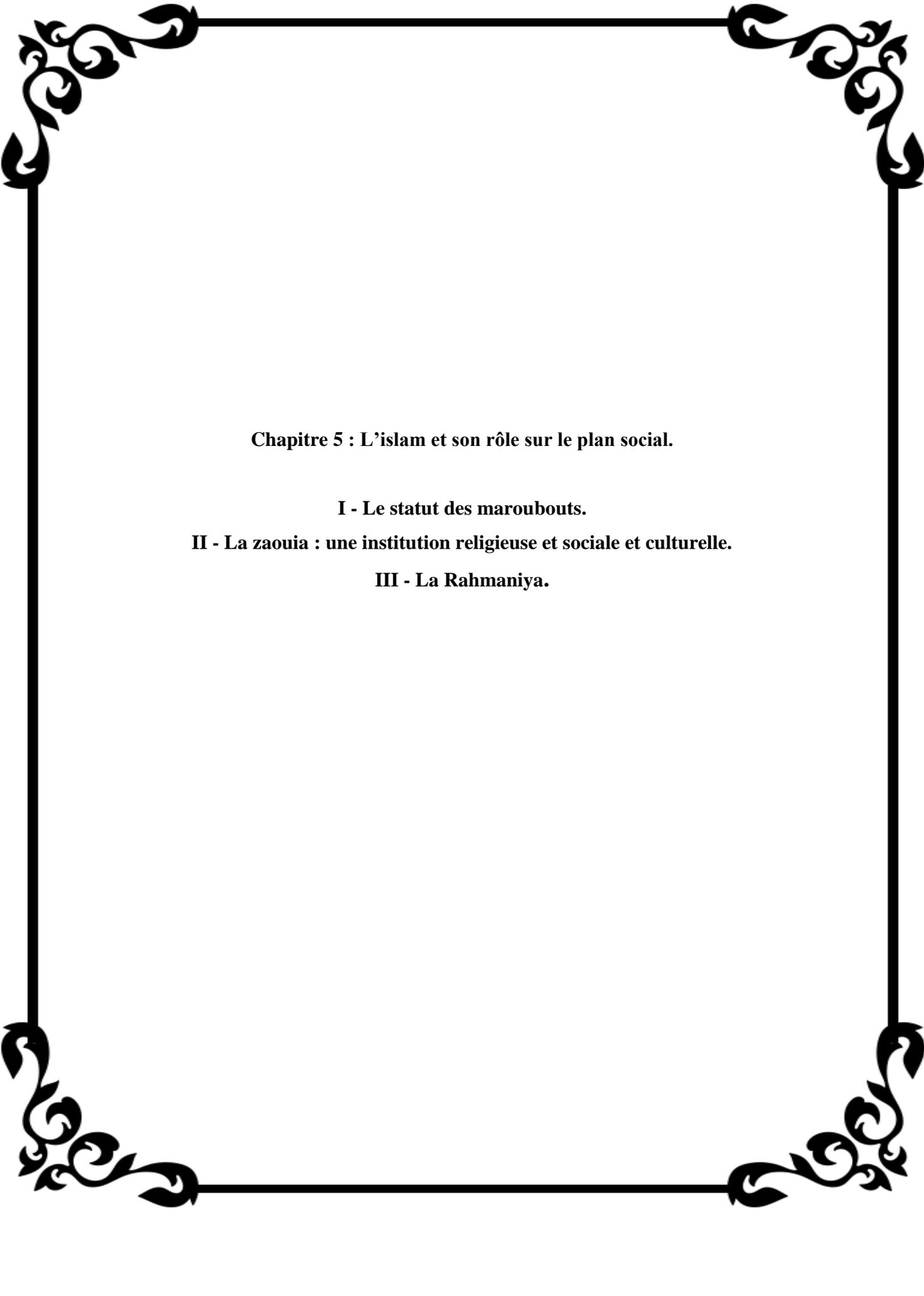
La région a réussi à résister à cette politique visant à intégrer et à annexer la terre et le peuple à la France, et la meilleure preuve de l'échec de ce projet sont les déclarations des Français eux-mêmes, qui ont dit (Pierre Duffort)

« Nous avons fait de gros efforts pour pénétrer cet élément, mais il est très loin de nous, et nous n'avons pas pu nous les gagner .Tous les jeunes que nous avons donnés éducation sont devenus les ennemis les plus farouches de la France aujourd'hui, que nous retrouverons un jour devant nous »(DUFFORT ,1893 :145).

On conclut que la Politique française en Algérie depuis l'occupation de 1830 a eu trois objectifs :

- faire de l'Algérie une ville française, avec toutes les dimensions que cela implique.
- l'effacement de l'histoire et de la personnalité nationale algérienne et de la soustraire à toute considération.
- vaincre toute forme de résistance qui pourrait perturber la sécurité de la France en Algérie et utiliser toutes les méthodes et moyens pour atteindre cet objectif.

Les missionnaires n'ont ménagé aucun effort pour frapper l'Islam parce qu'il est considéré comme une barrière contre le colonialisme français, et afin d'atteindre leurs objectifs, ils ont commencé à citer quelques monuments historiques.



Chapitre 5 : L'islam et son rôle sur le plan social.

I - Le statut des maroubouts.

II - La zaouia : une institution religieuse et sociale et culturelle.

III - La Rahmaniya.

I -Le statut des marabouts :**-Autorité religieuse**

En plus de l'autorité exécutive et législative, on trouve une autorité religieuse représentée par le clergé almoravide qui règne en matière religieuse et se sépare entre eux et est très respecté par la population.

Il y a une différence entre les références sur leur origine, il y a ceux qui les renvoient à l'origine morisque et d'autres à l'origine arabe (OUCAPITAINE ,1858/1859 :307) .et Hanotaux et Letourneau disent : « L'origine des Almoravides n'en est pas une, et par exemple, le trône d'Ait irathan est hérité par les tribus almoravides, arabes, turcs, et même noirs...»

En ce qui concerne leur position dans la société, certains d'entre eux sont respectés et leur parole est entendue. Dumas va à l'exagération en disant : « Si le clerc ordonne au membre de la tribu de massacrer son fils, il le fera »(DAUMAS, 1855 :160).les tâches qu'ils accomplissent dans la société, qui peuvent être résumées en :

-Exprimer leur opinion au conseil de la congrégation (Tadjma'ath),séparer les contestataires, surveiller les marchés, déclarer l'armistice (sécurité), établir des écoles coraniques et diriger les zaouiaya (Thamamrth)et assumer l'imamat, déclarer le jihad, imposer la zakat et superviser la trésorerie.(RANDONE, 1875 :301-302)

-Juristes et universitaires en mission de réforme :

Clercs, juristes et réformateurs ont rendu un grand service pour diffuser l'éducation et maintenir l'identité de la région, face à la politique de la France et de la christianisation.

Ils sont importants dans le domaine des sciences mentales, tels que :

Muhammad ibn Muati al-Zawawi (SAIDI/سعيدى,1998-1999:205-206), Muhammad ibn Muhammad Abu al-Qasim Abu al-Fadl al-Mashdali, aissa ibn Ahmad al-Bejaoui, Issa Abu al-Rouj ibn Mas'ud al-Mengalati, Abd al- Rahman ibn Ahmad al-Wughlesial-Beja'i, Saleh ibn Ahmad ibn Musa ibn Abi al-Qasim al-Maghribi al-Waghli, al-Hajj Ahmad al-MuhaidiAlkalawiAlerathini, Muhammad bin Ali Al-Sharif Al-Bololi..

Parmi les notables de la région connus pour leur savoir figure le cheikh Muhammad bin Abi al-Qasim al-Boudjlili¹ dans le village de Boujalil, qui fut un phare de rayonnement spirituel et culturel, et il fonda une mosquée et une école sur laquelle il a dépensé en dons et cadeaux (SAIDI/سعيدى, 1998-99 :206) Plus que cela, le village de Bu Jalil est devenu un tribunal pour les litiges auxquels les gens vont, alors le cheikh se réconcilie entre eux et enlève les rancunes entre eux et quand c'est nécessaire, il passe aux querelles pour mettre fin à la sédition²

Dans tout cela, il résiste aux Français et à la christianisation, et étant donné le danger du cheikh parmi les missionnaires, ils ont établi deux énormes centres près de son village et ont recruté une légion de moines et de nonnes visitant les villages et entrant dans les maisons en parlant du Christ, et ils voulaient dire les pauvres, mais leurs tentatives se sont toujours heurtées à la fermeté et à la force du peuple. Ses amis, "Dieu, combien nous souffrons de cette roche dure que tu appelles un vieil homme à Jalil"

De nombreux érudits et prédicateurs sont sortis de ses mains, défendant leur identité et leur patrimoine culturel et religieux et résistant aux tentatives des Français et à leurs politiques envers la société.

Parmi les hommes de réforme, de science et de culture, on trouve Cheikh Saeed bin Zakari³ qui était un imam dans la science du monothéisme et la jurisprudence sur la doctrine de Malik ben Anas. Il a tenté d'introduire des réformes dans les programmes éducatifs des angles. , il a donc écrit un livre précieux intitulé « La preuve la plus claire de l'existence de la réforme des angles dans la société kabyle.»⁴ Ajout Pour le rôle de Cheikh Qadi à Sidi Aich à Bejaia et Cheikh Al-Khiyar à TiziOuzou, ce dernier donna des leçons de prédication et d'orientation jusqu'à sa mort en 1932.(306 :1983, يسلي).

¹Il est né dans le village de Boudjelil, l'un des villages de Bani Abbas Bagbo, Bejaia en 1829 après JC et est mort en 1898 (206-205 :99-1998, سعيدى).

²Au degré d'adhésion des peuples de la région de Kabylie aux enseignements et conseils de Cheikh Al-Boudjlili, Fatima Nait Mansour Amrouche se souvient : lorsque les pères nous disaient que celui qui entre au paradis est celui qui est baptisé , Mais je ne le pense pas car je vois à ma mère, jeûne trois mois par an et prie selon ses conseils Cheikh Al-boudjlili pour les habitants de la région.Voir : (الشريخ, 1981 :3) .

³Cheikh Muhammad Al-Saeed ben Zakri Al-Zawawi Al-Janadi est né en 1851 dans la région de Kabylie Voir :(OUACHEK ,1981 :40-41).

⁴Un article publié dans le journal Al-Asr sous le titre Que savez-vous du zawia de Cheikh Abdul Rahman Al-Yelouli ?, numéro 13, édition 01, 3 juillet 1981, p4 .

Parmi les juristes de la région, on trouve Cheikh Al-Saad Al-Bahlouli Al-Warthalani. Il a passé la plus grande partie de sa vie à enseigner à la Zawiya de Sidi Musa Bayth et Giles. Parmi ses élèves : Al-Fadil Al-Wartilani, Al-Taher -Al-Zarrouqi, Al-Arabi Al-Sharifi, Muhammad Al-Taher Al-Sharfawi et d'autres qui ont porté le flambeau de la réforme dans la région (البهلولي الورتيلاني, 1981: 03).

Parmi les figures nationalistes qui ont porté le flambeau de la réforme, on trouve Cheikh Al-Saeed Abu Ya'la Al-Zawawi qui connaît bien la charia et a un argument de poids, très jaloux de sa religion et de son pays. Dans ses discours, il a appelé à la préservation de la Sunna et à une forte résistance à la politique de christianisation et de la France. Il était un imam et prédicateur, et il avait un rôle de premier plan dans l'association des savants musulmans algériens qui sera créé plus tard, il avait l'habitude de écrire dans des journaux et des magazines et donner des cours (اوصديق, 1989: 03).

- Les notables :

Les notables de la région ont été confrontés à l'activité missionnaire de l'Association des Pères Blancs. Le secrétaire, Haj Lounis Naith Ali, et Omar, le maire du village d'ait Farah à TiziOuzou, ont été parmi les plus farouches opposants à l'activité du père Cruz, alors qu'il rassemblait les personnes et s'adressant à elles en disant : « Voulez-vous vous convertir au christianisme ?

Al-Amin lui répondit : « Si la France veut nous forcer à faire cela, nous lui demanderons un moyen de quitter le pays, et si nous ne trouvons pas ce moyen, nous préférons mourir que de devoir ta religion. » (بقطاش, 1992: 222).

C'est ce qui a poussé le Père Croza à se retirer à Beni Yeni, qui est loin de la région. Il fut remplacé par trois autres pères, le père Steve, le père Defalcon et le père Janine, et tous trois visitèrent le village de Thala Thenzarthà Ait Boudraa, pensant qu'ils obtiendraient un soutien pour leur activité missionnaire (AGERON, 1968: 279-280). Mais ils ont été refusés, et le Père Janine, le secrétaire du village, l'a réprimandé, qui lui a répondu qu'il n'avait pas la capacité de forcer son village à accepter la présence des missionnaires.

Le secrétaire a également continué son rôle social en ce qui concerne la gestion des affaires du village (AMROUCHE, 2000, 76) et le souci des habitants d'adhérer à leurs organisations traditionnelles, et cela est évident dans la protestation de la délégation de la section tribale au Conseil des délégués aux finances⁵ contre le décret stipulant des changements dans la coutume tribale.

Cette délégation a également demandé la restitution des dotations à aliéner le 7 novembre 1899, mais a été rejetée en plus de la lutte de la délégation de la section tribale au Conseil des délégations maliennes contre l'usage de la coutume au motif qu'elle est vieille.

La délégation a également souligné l'annulation des recommandations du livre Hanoutaux et Loturneaux, qui faisait de la coutume barbare comme s'il s'agissait du Coran, et a exigé l'application de la charia applicable à tous les habitants de l'Algérie, mais l'administration a refusé la demande et la délégation était dirigée par Mahmoud Orabeh le 3 juin 1903(MAHE', 2001 :287)

Afin de préserver la dignité et l'honneur du peuple, la délégation de la section kabylie Conseil des délégations financières protesta contre la décision rendue le 22 mai 1902concernant la nomination d'un conseil pour les veuves et ont annoncé leur rejet de cet amendement dans une demande d'enregistrement datée du 13 juillet 1903(MAHE', 2001 :284), car il est de coutume qu'une femme tribale, après la mort de son mari, hérite de lui des biens immobiliers.

Les autorités coloniales ont donc cherché à encadrer ces propriétés, profitant de l'extrême pauvreté, pour verser quelques francs à ces veuves. Pour faciliter le démantèlement des clans tribaux. Pour se libérer des coutumes et traditions de la région.

Parmi les preuves du refus des notables et du peuple des mesures françaises figure la pétition⁶ adressée aux autorités françaises, exprimant leur refus de renoncer à leur Statut personnel islamique.

⁵Le Conseil des Délégations Financières est venu avec une décision du 23 août 1898, stipulant la création de deux sections, la première pour les tribus et la seconde pour les Arabes, et c'est l'une des politiques de discrimination que la France voulait en Algérie à travers les efforts de ses théoriciens politiques, en particulier Sabatier..(MAHE',2001 :280)

⁶Un document publié dans le journal el-asr, numéro 59, deuxième année, deuxième série, 16 décembre 1948, p7.

II Lazaouia : une institution religieuse et sociale et culturelle.

Les institutions religieuses de toutes sortes ont un rôle prépondérant, en particulier l'aspect social et culturel (يسلي, 1983: 95).

De nombreux historiens voient la raison de l'échec de la politique missionnaire dans la région en raison des zaouïa (SAIDI, 1998-99:198). Malgré la démolition de nombre d'entre elles, elle servit de forteresse dans laquelle les habitants de la région tinrent leur camp face au colonialisme en général et aux missionnaires en particulier. Cette idée fut confirmée par les chefs de l'occupation alors qu'ils révélaient les manifestations de la résistance morale du peuple algérien, fondée sur les institutions religieuses (يسلي, 1983:105).

Et le rôle social des zawiyas apparaît comme suit :

- Résister au colonialisme en établissant la croyance correcte et en éliminant le doute des cœurs. (يسلي, 1983: 101).
- De nombreux écrivains français attribuent l'échec de la politique coloniale aux coins qui ont servi de centres religieux, d'écoles, de maisons de traitement et de secours pour les malades et les pauvres, et de forum pour les personnes d'opinion pour éduquer les citoyens sur le jihad. n'aréalisé son danger qu'après un long moment (ابن نعمان, 1981: 06).
- Il ouvrait ses portes aux étudiants du savoir, et dépensait pour eux, et c'était une forme de résistance à la politique d'ignorance contre les Algériens (سعدي, 1998-2000).
- Il a éliminé les différences sociales, donc il a rassemblé tous les groupes dans un creuset (سعدي, 1998-2008).
- Mettre fin aux différences et aux rivalités entre les individus pour que les missionnaires ne profitent pas de l'opportunité, elle a donc joué le rôle de gouvernance⁷, qui a rendu la société cohésive et stable, vouée à résister à la politique coloniale.
- Al-Zawiya a joué le rôle des tribunaux à travers la conclusion de contrats de mariage et de divorce, et les résidents étaient très désireux de ne pas recourir aux autorités au pouvoir, sauf en cas de force majeure (سعدي, 1998-2008).

⁷Même le cheikh du village - l'imam - est consulté sur les questions de mariage. Il est arrivé que la mère de Fatima, Naith Mansour Amrouche, ait rendu visite à l'un des cheikhs des Almoravides de la Kabylie pour le consulter dans l'affaire du mariage de sa fille Fatima. Voir (AMROUCHE, 2000: 67-68)

• Les coins pédagogiques en Kabylie constituaient un projet social collectif. Le groupe avait un rôle, et les notables villageois du cantonnement, un enseignant, un cheikh avaient aussi un rôle. C'est un projet civilisé au sens du mot Ils nourrissent des étrangers, donnent généreusement la charité et rivalisent de bénévolat. Et la côte, notamment sur les trônes (al-arche) ex : Eloula, ighram, Ouzlagen Aith Iadel, Sadouk, Bou hamza, Tamokra et autres (183: 1998, سعد الله). .

III LaRahmaniya :

1/ L'origine de la méthode

La Tariqah Rahmaniya est à l'origine une khalwatiyya la tariqah soufie est divisée en khalwatiyyah et non-khalwatiyyah.(Al-QUASSIMI Al-HASSANI /القاسمي الحسيني, 2017 : 369)Mais il a changé et a porté le nom de Rahmaniya après la mort d'Ibn Abderahman al-Azhari, et il appelle à la sérénité et au retour aux sources premières de l'islam et au respect des principes de la religion islamique.

La méthode Rahmaniya vise à combiner l'approche des érudits qui voient la nécessité d'adhérer aux dispositions de la loi islamique et l'approche soufie, qui voit la nécessité d'adhérer à l'expérience religieuse avec le soufisme(340-339 : 2017 , القاسمي الحسيني). .

2/ la tariqah Rahmaniya :

Abou Abdellah Muhammad ben Ahmed ben Youcef ben Ab Al-Qasim ben Idris al-akbar ben Idris Al-Asghar, le fils de l'Imam Ali, le dieu honorable de son visage.(36: 2017 , القاسمي الحسيني).

La Rahmaniyya est une méthode religieuse soufie originaire d'Algérie au milieu du XVIIIe siècle après J.-C. En 1774, Cheikh Al-Azhari a établi une zawiya dans le village d'Eth Ismail après son retour du Caire, à partir de laquelle Rahmaniyya a commencé à se répandre (DUPONT ET COPOLANI ,1897 :389).

Ainsi, la méthode Rahmaniya exprime l'une des voies les plus larges en Algérie au 19e siècle, et le nombre de ses adeptes en 1851 était d'environ 225 299 adeptes. (القاسمي , 2017 : 33). (الحسيني).

Par ailleurs, les statistiques réalisées par Dupont et Copolani en 1897 estimaient que le nombre d'angles en Algérie s'élevait à 349, dont 177 spécifiques à la méthode Rahmaniya, c'est-à-dire que plus de 50 pour cent sont répartis à la fois en Kabylie et dans le Sud (DUPONT ET COPOLANI, 1897 : 389).

La zaouïa de Cheikh Ibn Abderahman al-Azhari a Ait Ismail est l'une des plus importantes zaouïas qui se concentraient sur le système éducatif en plus de son rôle mystique. Elle s'occupait des classes pauvres et œuvrait pour l'égalité entre les personnes sans discrimination et résistance à l'injustice.

Al-Rahmaniyya était une méthode d'éducation et de djihad, tout comme les dotations de ce coin étaient affectées aux dépenses des livres et de l'école (سماتي , 2007 : 68-339).

Ce qui distinguait la méthode, c'est qu'elle fonctionnait pour ouvrir la voie aux femmes et lui enseignait la solitude, la solitude, le jeûne, le souvenir et la prière. (سعد الله , 1998 : 141).

Leur nombre atteint 42 zawiyas en Kabylie (4) (سعد الله , 1998 : 180).

Ex : On sait en Kabylie, l'étalement fréquent des angles, notamment les angles La Voie Miséricordieuse, dont :

La zaouia	Lieu
Ahmed ben Idris	IlolaOumalu.
de Ben Ali Al-charif	Chlada
Sidi Mouhamad ben A/Malik	Takrit
Sidi Omar ben Al-Hajj	Ait Yajer
Sidi Moussa	Tinabdar ait ouaghli
Sidi Ali Outaleb Kokou	AitYahya

ait Mansour	Timezarth
Chorfaa	Boukhalfa
Islemounen	Ait Frausen (jmaa n s'aharidj)
Cherfaa	Ait ouagnoun
Cherfaa Bahloul	Ait Ghouabri
Sidi Omar ben Al-Hadj .	Ait iJer
Sidi Mansour	Timisar
Adani	Ait Irathan
Sidi Mouhamed Amziane	Boukhalfa
Achouba	'Ait Janad
Z Arous	Ait Irathan

. . (سعد الله , 1998 : 180)

Rôle dans la révolte de Mokrani

Il a été créé en raison de plusieurs conditions, dont la principale est le soutien à la sécurité des habitants de la région, ainsi que son emplacement spécial, car il est situé sur une colline entourée par les villages de Sadouk Oufla, et d'autres villages du trône de Messine. Cetzawiya a essayé d'éviter les guerres entre villages, éliminer la haine et la vengeance, et éviter les contacts avec les tribunaux français. Il a également aidé les immigrés, notamment pendant la famine, à ne pas recourir aux pères blancs. (بطاش, 2010: 85-86).

Et la Rahmaniya Zawiya avec Sadouk avait des relations religieuses avec d'autres angles, comme la Hamel zawiya et la Tolga zawiya en Algérie, ainsi que la Nafta zawiya en Tunisie, et il y avait concurrence entre ces Rahmaniyya angles (سعد الله , 2009 : 98).

Cheikh Al-Haddad était le superviseur qui désignait les matières enseignées là où l'on trouve des matières religieuses, linguistiques, jurisprudentielles et scientifiques. La réputation de la zawiya s'est fait connaître et son cheikh est devenu un érudit dont les universitaires et les juristes sont diplômés. Des générations d'intellectuels qui participé à la diffusion de la science et résistant à l'ignorance étaient un centre de rayonnement scientifique, culturel et spirituel. Les sources de la zawiya provenaient de l'argent des dons et des visites et lui permettaient de porter secours aux affligés lors de la famine de 1867-68 (77: 2009 , بوعزيز). L'argent de la Zakat lui est également rendu pendant la saison de la récolte des olives et lors d'occasions religieuses telles que l'Achoura, ce qui l'a aidée à accomplir ses tâches culturelles, religieuses et sociales.

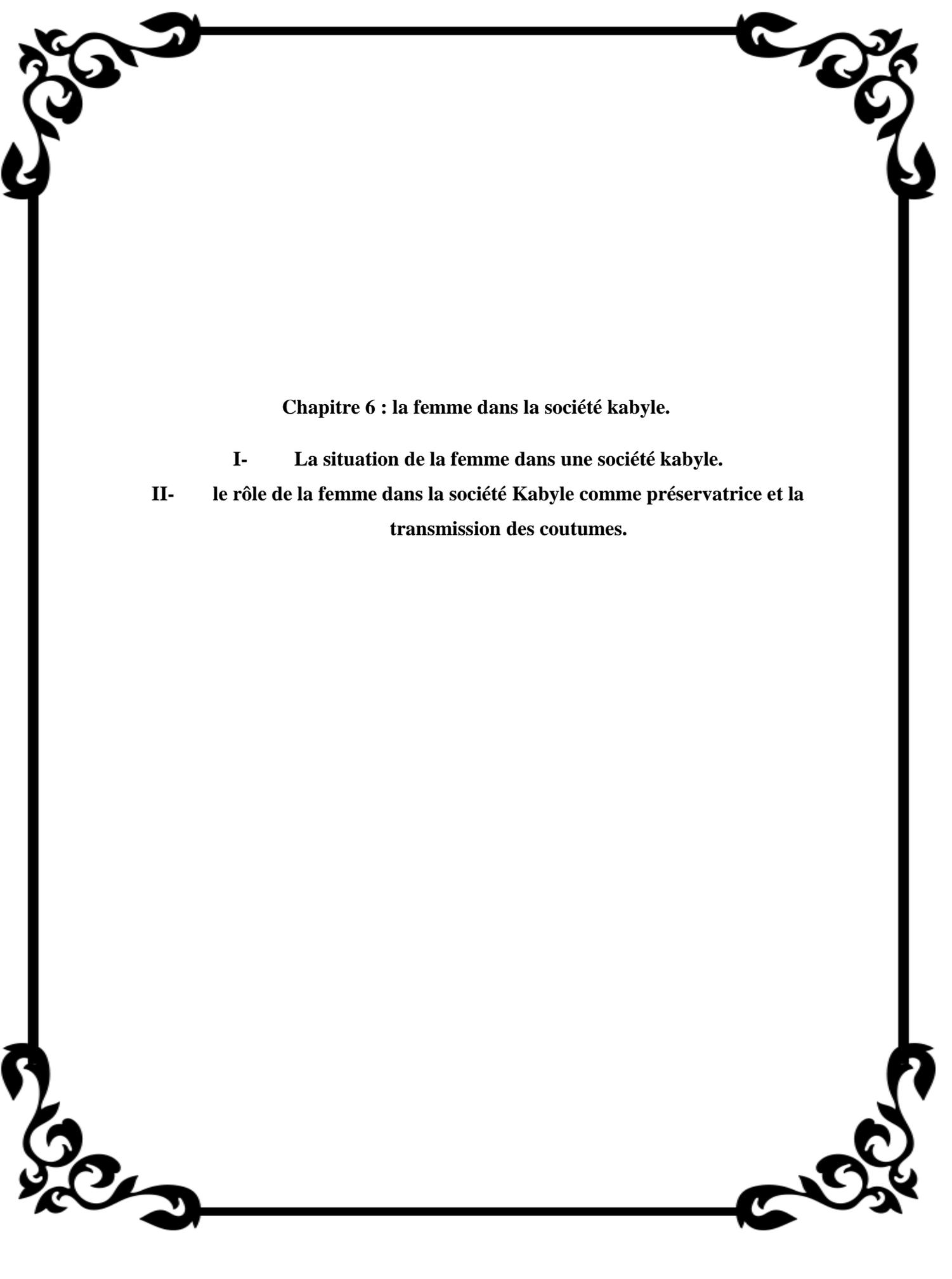
La zawiya de Sadouk a joué un rôle important face à la politique d'intégration et de christianisation, et la zawiya de Cheikh al-Haddad a œuvré pour éliminer les différences sociales et c'est en rapprochant les riches et les pauvres .elle a aussi un rôle culturel de diffusion du savoir et d'évitement de l'ignorance, d'autant plus que l'éducation y était gratuite. Les Algériens y trouvaient un confort psychologique qui leur permettait de se consacrer à affronter l'ennemi dans les Zaybans, les Aurès et les tribus.

Après la révolution de 1871, son cheikh al-Hajj est emprisonné, ses biens sont confisqués et ses rangs sont dispersés, et cela est dû à l'absence d'un chef spirituel. Cheikh Laziz a tenté depuis son exil en Nouvelle-Calédonie et à Nia d'influencer les groupes populaires, il a donc autorisé Muhammad bin Amara en raison de la position qu'il occupe auprès de son père, et beaucoup d'entre eux lui sont restés fidèles, par l'intermédiaire de son fils Ahmed ben Al-Aziz Al. -Haddad II a essayé d'unir, de continuer et de superviser la zawiya . (بطاش, 2010: 86-87).

On conclut que Le rôle des savants et des réformateurs qui étaient considérés comme une autorité religieuse et jouissent du respect de la population, leur parole est puissante, et leur opinion est suivie, apparaît dans la mesure où Dumas a exagéré en les décrivant.

En disant : « Si Al-Mourabit ordonne au membre de la tribu de massacrer son fils, il le fera. »

Plusieurs voies religieuses ont émergé, dont la méthode Rahmaniya, dont le rôle ne se limitait pas au seul rôle djihadiste, mais son rôle était culturel à travers l'enseignement du Coran et des sciences de la charia. Même s'il n'a pas réussi à atteindre son objectif principal sur le terrain, qui est d'éliminer l'ennemi, il a réussi à atteindre ses objectifs, et il a donc été et reste à ce jour un centre de rayonnement scientifique et culturel.



Chapitre 6 : la femme dans la société kabyle.

- I- La situation de la femme dans une société kabyle.**
- II- le rôle de la femme dans la société Kabyle comme préservatrice et la transmission des coutumes.**

I- Les femmes dans une société kabyle :

Il ne fait aucun doute que la famille est patriarcale, ce qui signifie que la mère et la femme en général sont sous l'autorité de l'homme en matière de nourriture et de vêtements, et l'homme kabyle ne tolère pas sa femme et sa sœur en ce qui concerne l'honneur, car il est prêt à commettre un crime s'il porte atteinte à son honneur et à sa dignité. Devaux a déclaré Un homme a tué sa femme lorsqu'il a entendu dire qu'elle le trompait après qu'il ait été absent de chez lui pendant deux ans. (DEVAUX, 1859 :70)

Dans le même contexte, la question de l'honneur, abou ,yala Al-Zawawi, nous rappelle ceci : " Et parmi leurs caractéristiques, plus que d'autres, il y a la sévérité de la jalousie et du ressentiment, donc personne ne témoigne, et Dieu est le meilleur des deux témoins, qu'il a vu ou entendu dans le Zawawa une personne dont le père est inconnu car la femme adultère...périr avant la propagation de l'indécence, tuer ou se suicider" (60-59: سعد الله 1986,)

Les femmes ne sortent qu'avec un mahram, et la source (thala) ou le moulin sont souvent les lieux où elles se réunissent. Même il y a des hommes qui ne permettent pas du tout aux femmes de sortir, comme l'AL-arch d'Ait Ismail. (DEVAUX, 1859 :70)

En plus, une femme n'a le droit de se remarier en l'absence de son mari qu'après 7 ans. Dans certains clans, dix ans après cela, le père de la femme se présente à la congrégation et en présence du Moravid pour annoncer la séparation légale d'avec sa fille et son mari. (BUGEJA ,1924 :240)

Traiter la femme à la maison est considéré comme respectueux, et son mari a parlé avec crainte sans jamais mentionner son nom, à tel point que nous avons trouvé cette caractéristique chez nos mères - que Dieu les préserve - à ce jour.

Quant aux abus de coups et au manque de gentillesse et de miséricorde envers elle durant sa maladie, nous avons des réserves à son sujet et nous ne disons pas le contraire (ELIE, 1923 :55-56).

Surtout ce qu'évoquaient ces références en langue française, et je cite, par exemple, ce que l'écrivain Marie bougeja a dit dans sa conférence dans la capitale, le 14 décembre 1923, sur la situation des femmes en Kabylie. où elle a dit :(elle est une femme soumise à l'autorité des hommes, car beaucoup de femmes vivent dans de mauvaises situations et n'ont pas encore atteint le niveau de conscience qu'elle est un être humain et non un animal, et elle est en conflit avec les traditions et les coutumes.)" (BUGEJA ,1924 :240)

Bien que cette description soit tout à fait naturelle, elle n'a pas caché son appel tentant à abandonner ses connaissances et ses coutumes ou à apprendre la langue française.

Elle a affirmé dans plusieurs de ses conférences que la femme kabyle est notre solide soutien pour le développement de ces masses, et nous pouvons dire sans hésiter qu'en éduquant cette femme et son français, nous pourrions alors initier son mari à la civilisation.(BUGEJA ,1924 :240)

II- Le rôle de la femme dans la société Kabyle comme préservatrice et la transmission des coutumes

Comme nous l'avons mentionné dans le premier chapitre, les femmes kabyles ont demandé l'encre de nombreux écrivains français, et en raison de nos différences culturelles avec elles et de leur quête pour comprendre la communauté des tribus pour la contrôler, elles ont établi le monde et ne se sont pas assises dans il et l'a considéré dans la misère et la raison en est la religion islamique. (324:1998, سعد الله)

Aux yeux de ces écrivains, la femme kabyle est une femme arriérée, plongée dans les superstitions, satisfaite du règlement de son élimination, et victime de la dure religion islamique, qui faisait de l'homme le gardien de la femme, autorisait la polygamie, rendait divorce entre les mains de l'homme seul, imposait voile et chasteté, et n'était qu'une femme de chambre - ce qui hier est comme aujourd'hui la tradition aveugle - Une baby-sitter, distributeur d'eau et de bois de chauffage (337:1998, سعد الله)

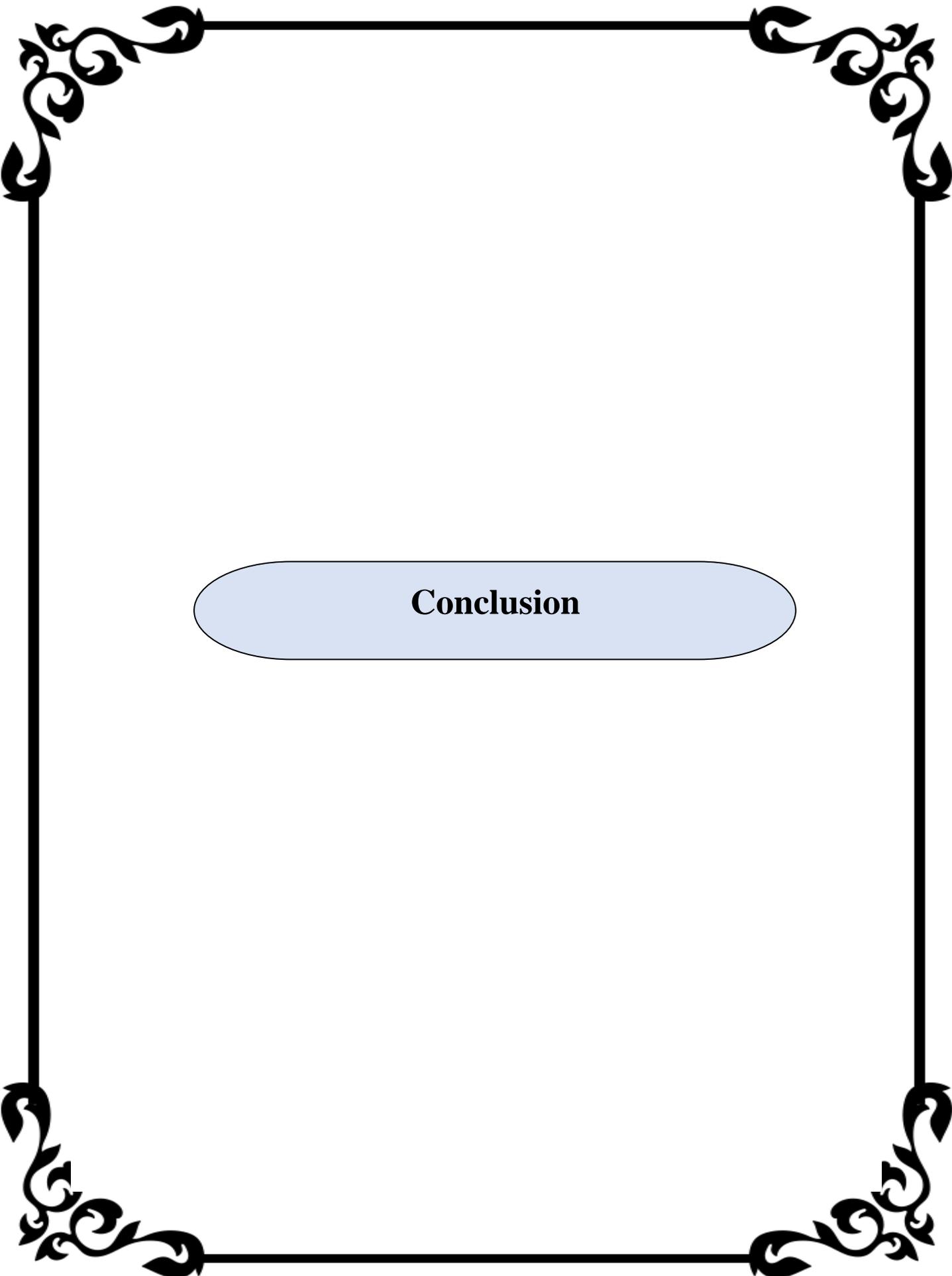
Parmi les femmes qui ont déploré sa situation, on retrouve Marie Boujjja, qui a appelé à sa libération et à une sortie des traditions afin de l'intégrer.(BUGEJA ,1924 :230).

Du point de vue de l'activité sociale, la femme kabyle a un grand rôle dans la famille, que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur de la maison, car elle a beaucoup de mouvement et d'activité. Des membres de la famille, elle file la laine pour fabriquer des pyramides et divers tapis et couvertures. Elle fabrique également de la poterie et des pots en argile et moule les grains avec un moulin à argile. (TISSERT) S'occuper du troupeau de vaches, de moutons et de bœufs (REMONDE, 1972 : 28) Ainsi, il préserve les coutumes et les traditions et tient à les transmettre aux générations suivantes, et la plupart de ces coutumes sont encore pratiquées à ce jour.

Où l'on trouve une présence importante des femmes et leur position à côté des hommes lors de cérémonies religieuses telles que l'Aïd al-Fitr, l'Aïd al-Adha , l'Achoura et d'autres jours fériés, et pendant les saisons de labour et de récolte des olives(REMONDE , 1972 : 18)Ou la construction d'une mosquée. Car le droit communautaire sanctionne une personne qui refuse de participer à une action collective, et ce système est considéré comme un barrage impénétrable contre les tentatives françaises de démanteler la structure sociale de la région. .(BUGEJA ,1924 :245), les femmes soutenant les hommes en général dans la paix et la guerre. . (91:1984, زوزو)

Le rôle de la femme sera réservée à la fonction reproductive et la gestion des affaires domestiques .En plus, la vie de la femme sera déterminée par son niveau économique, qui correspond au celui-ci de son mari, et par son âge. La femme âgée et d'une bonne position sociale se convertira en "l'intermédiaire" entre le monde des femmes, qu'elle domine, et le monde des hommes (YACINE ,1990 : 18).

Malgré les efforts acharnés des Français pour déformer l'image de la femme et réduire son rôle dans la société amazighe en tant que servante des hommes, dans un souci de libération et d'intégration .Tous ces efforts s'inscrivent dans les plans coloniaux de destruction de la structure sociale. Mais la femme amazighe est toujours dans sa structure psychologique et sociale et l'influence des traditions sur elle, un haut symbole de son identité et un lien permanent avec l'héritage de sa société, car elle est la préservation des coutumes et traditions de l'identité. , car les coutumes sont prédominantes dans sa personnalité et sa vie quotidienne.



Conclusion

Conclusion

Conclusion :

A partir du contenu de notre étude consacrée à l'examen de la politique française en Kabylie dans son aspect social et des manifestations de la fermeté de la région avant elle, qui a produit plusieurs résultats dans la période de (1857 – 1914), nous avons été pu en clarifier certaines conclusions historiques que nous avons pu cristalliser selon le schéma suivant :

- La grande diversité des coutumes et traditions des habitants de la région de Kabylie et l'organisation resserrée de la structure sociale, Et la richesse de ces organisations qui ont retenu l'attention des Français dans leurs différentes catégories, notamment militaires, politiques et même des clercs en raison de leur contact permanent avec la société kabyle, ils ont donc consacré un large champ de recherche et d'étude. Comme étape initiale pour comprendre les particularités de la région et l'étudier menant à une étape de changement selon la perspective française au service des intérêts coloniaux français dans la région.

-L'émergence d'une résistance djihadiste que les habitants de la région ont activée pour faire face aux expansions coloniales françaises dans la région. Parmi les plus marquantes de celles qui sont apparues sur la scène nationale, qui ont résisté à l'oppression coloniale qui a tenté de la vaincre par la guerre de génocide et la terre brûlée, nous citons spécifiquement la révolution de Boughagha (1851 - 1854) et LallaFataNsoumer (1854 - 1857), ce qui ne nie pas la contribution des habitants de Kabylie à la résistance populaire algérienne au cours du XIXe siècle.

- Le colonialisme français cherchait à perpétuer une politique tribale fondée sur l'illusion tribale, dont les fondements se consolidaient dans la pensée des hommes politiques, des militaires et des ecclésiastiques. Tous ont essayé de distinguer l'élément barbare avec des caractéristiques qui le rendraient plus apte à accepter le projet français d'assimilation et à se fondre ainsi dans le creuset de la civilisation chrétienne européenne.

- Le but de la France était - et est toujours - de déchirer notre unité nationale, et cela nous est apparu clairement, selon le nom de l'historien français Charles-Robert Ageron, qui s'appuyait sur trois facteurs principaux.

Quant au premier facteur, en répandant le mythe de l'origine européenne des Berbères, qui ont d'abord cru à ce mythe. Et le facteur culturel et linguistique à la suite de ce que les Français ont fait pour augmenter le nombre d'écoles françaises. Quant au troisième facteur religieux historique, il se reflète dans l'affirmation française selon laquelle l'islam berbère est

Conclusion

superficiel et non profond, et qu'il s'agit d'une fine croûte recouvrant le christianisme berbère enraciné. Et que le christianisme est la première religion divine qu'ils ont embrassée volontairement et non par coercition, alors les Français ont travaillé pour les ramener à la religion de leurs ancêtres, ou ils ont dépensé beaucoup d'argent et ont recruté une armée d'ecclésiastiques qui n'espéraient pas les rendre au christianisme, même si cela a pris de nombreuses années.

La volonté de l'administration coloniale d'abolir certains des systèmes sociaux locaux dont la région de Kabylie, notamment le « système Tadjamath » en raison du rôle que joue cette institution villageoise dans la vie des habitants de la région. Au vu de la forte solidarité qui rassemble les différents al-arch kabyle, ce qui a poussé Napoléon III et la France derrière lui à œuvrer au démantèlement de ces unités sociales pour saboter la structure structurelle de la société kabyle au service de ses intérêts de colonisation.

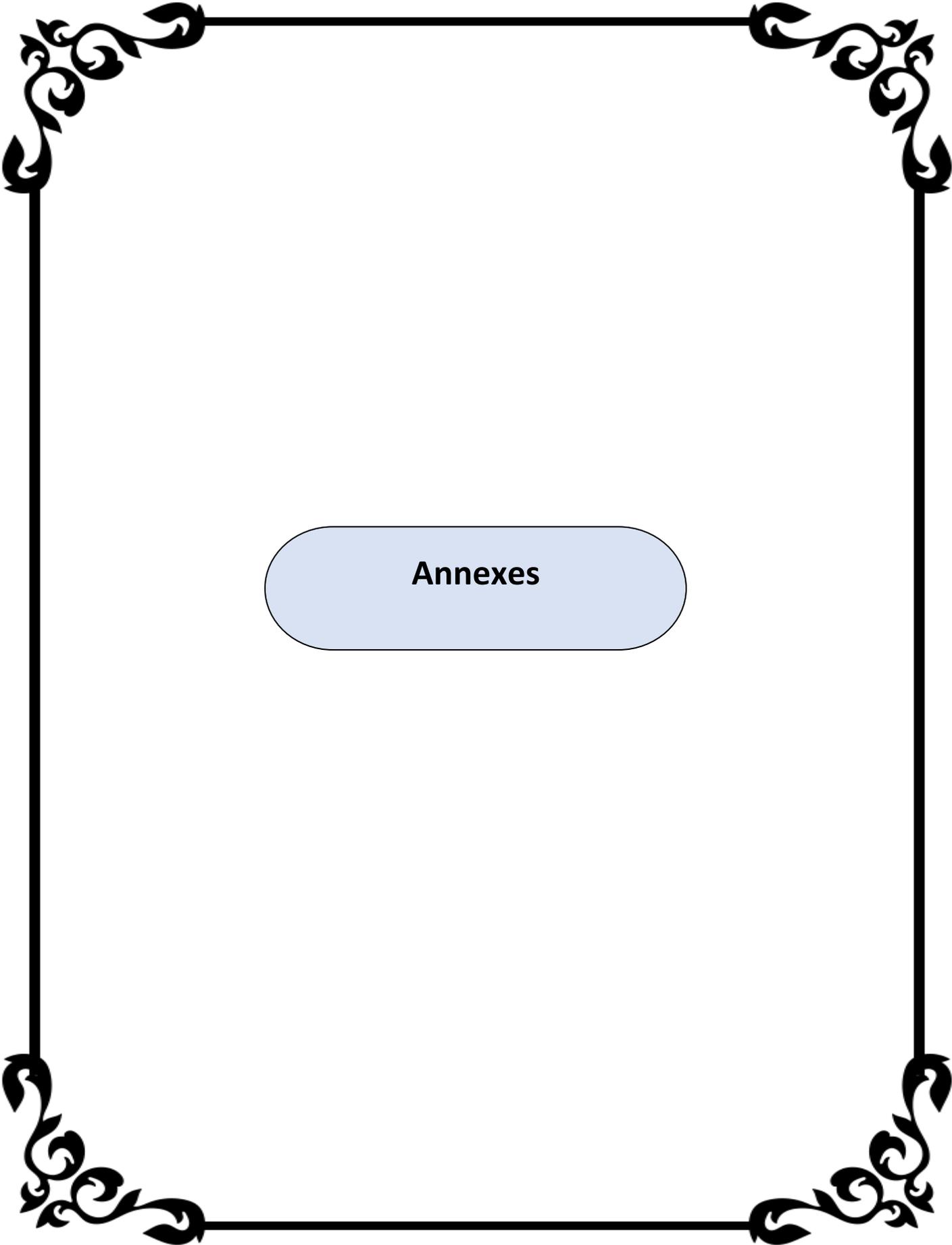
-Les habitants de la région de Kabylie ont préservé l'intimité de leur système social, malgré la politique française destructrice, en s'accrochant à leurs coutumes et traditions - Twiza et Thimachret.

-Les habitants de la région de Kabylie ont adhéré à la justice islamique, en consultant les Almoravides et les juristes et en envoyant des messages à l'administration coloniale exigeant l'application de la loi islamique. Malgré les tentatives coloniales de modifier les lois tribales dérivées des coutumes et coutumes tribales en nommant des juges et des notaires dans le but de supprimer le caractère islamique de la région.

- La politique coloniale a prouvé son échec par l'incapacité à éradiquer les composantes civilisées de la société kabyle dérivées de la charia islamique, et cela a été clairement démontré par la forte cohésion des systèmes sociaux (le système Tadjma'th, le système de : l'anaia , le système l' ouziaa , thimechret , en plus des coutumes, des traditions, des lois sociales et du système judiciaire dérivés de la charia islamique) en plus de l'activité des zawya, en particulier la méthode Rahmánya, qui a amené à l'arène de la réforme de la résistance religieuse nationale des universitaires qui ont joué un rôle de pionnier dans la préservation de l'authenticité civilisationnelle de la région.

Conclusion

En fin, nous disons que les caractéristiques du déclin culturel ont accru l'ambition française de suivre l'approche de la politique coloniale qui a été élaborée pendant la période coloniale de la région. Cela nous fait souligner la nécessité pour les Algériens en général et les habitants de la région de Kabylie en particulier d'être vigilants et méfiants de ce qui se trame contre eux car les répercussions de la politique coloniale française dessinée dans la région ne sont pas limitées dans le temps, même si on a limité sa portée en termes de lieu



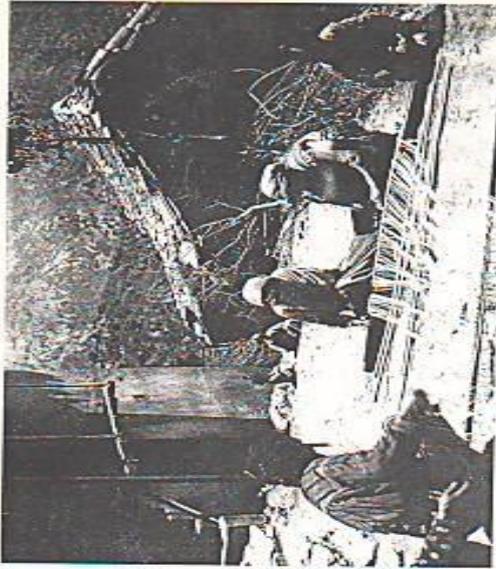
Annexes

Annexes.

-Annexe n°1: Une carte de la région de Kabylie et de ses Larouche les plus importants
(MAHE' ,2001 :650)

Annexes.

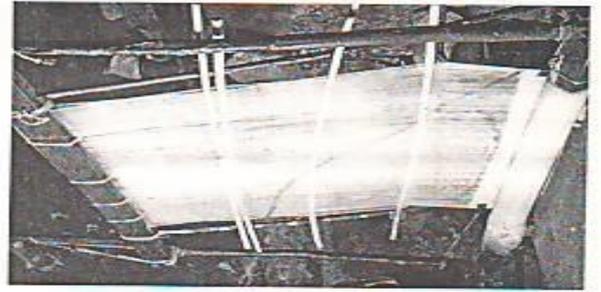
PLANCHES III



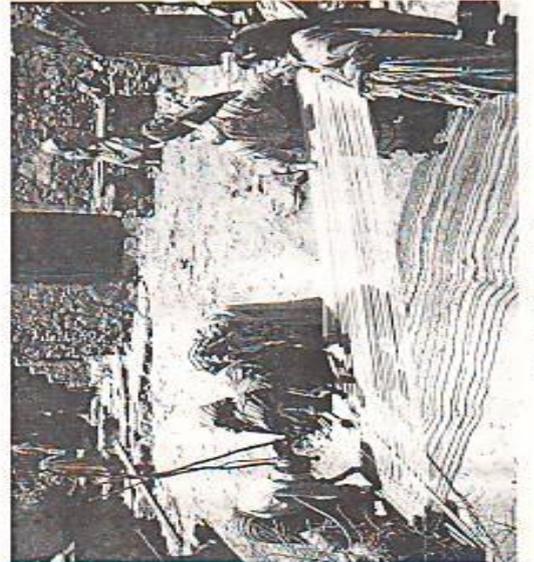
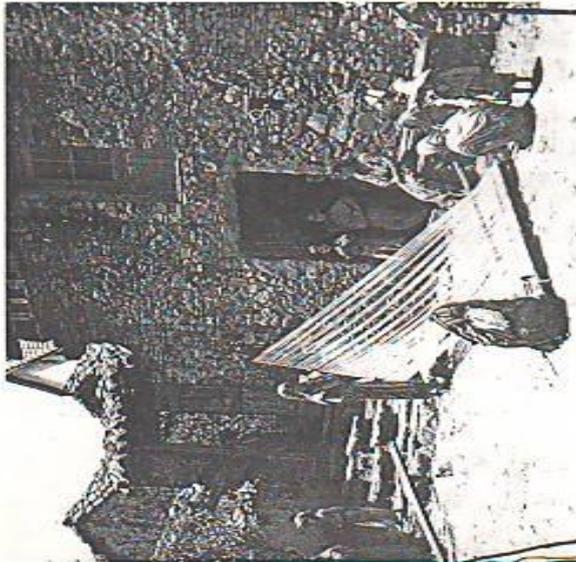
1. Montage d'un tissage sur le métier.



2. Métier à tisser.



PLANCHES XXIX & XL



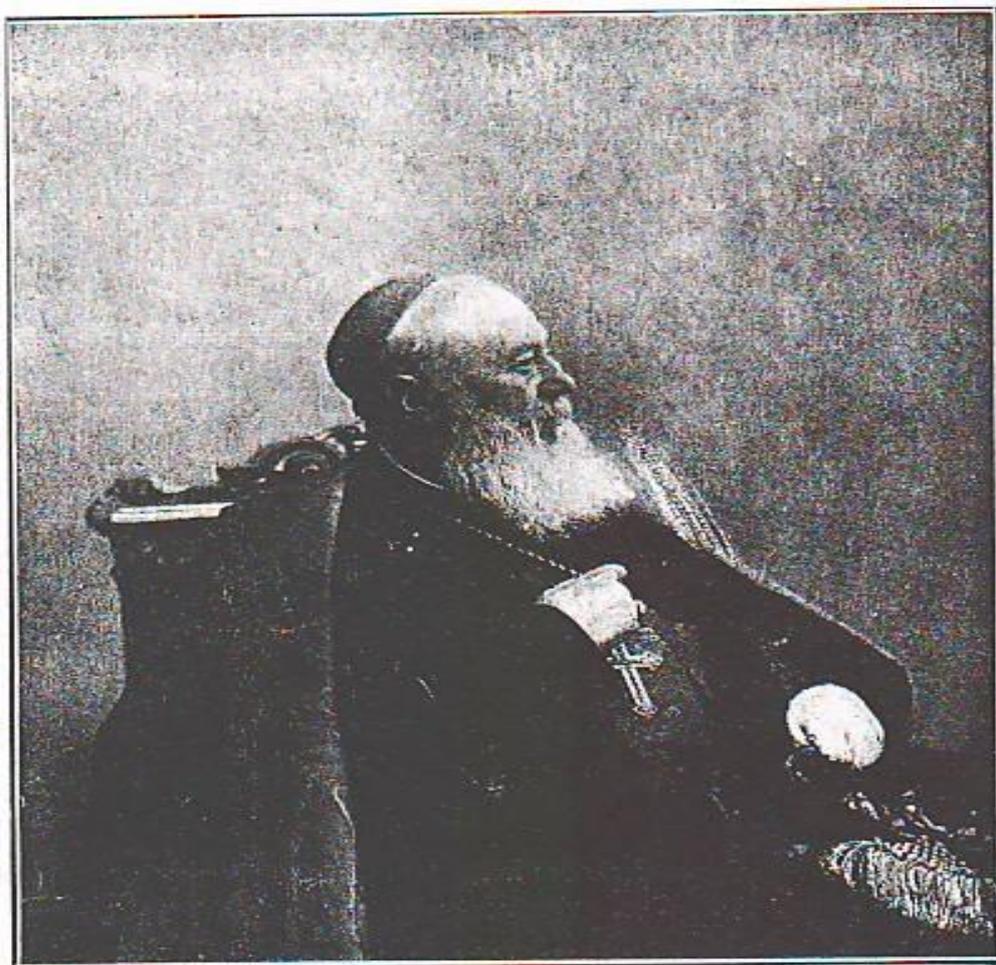
Préparation de la chaîne d'un tissage.

-Annexe n2 : Un aspect de l'activité sociale de la population kabyle (le tusage)
(GERMAINE ,1990 :68)

Annexes.



-Annexe n°3 : Le Fort National, centre de peuplement de la Kabylie, qui fut créé en 1857 après JC par les autorités coloniales.(DUFFORT ,1893 :21)



LE CARDINAL LAVIGERIE

Annexe n° 4 : Cardinal Lavigerie (PHILIPPE ,1930 :13)

Annexes.



Pères Blancs visitant les malades.



.Annexe n° 5 : Un aspect du contact direct des pères blancs avec les familles kabyles pour s'engager dans l'activité missionnaire. (PHILIPPE ,1930 :99)

Annexes.



Ecoles encombrées.

.Annexe n° 6 : Un échantillon des écoles missionnaires de la région de Kabylie pour les pères blancs. (PHILIPPE ,1930 :72)

Annexes.



Ménage chrétien de Kabylie.



Jeunes Kabyles chrétiennes.

-Annexe n°7: Les résultats de l'activité missionnaire française en Kabylie.
(PHILIPPE, 1930 :69)

Annexe n° 1.
Tableaux récapitulatifs des tribus, de leurs effectifs de populations, ainsi que du montant de l'impôt de guerre et des terres qui leur furent séquestrées au lendemain de l'insurrection de 1871

1. Littoral et versants nord de la chaîne côtière de Dellys à Bougie

Tribus	Confédération tribale	Nombre d'habitants 1873	Montant de l'impôt de guerre	Superficie globale des centres de colonisation officielle
Berri Thour		4 750	160 300 F	3 890 ha répartis en 5 centres de colonisation
Ait Siyem	Iflissen El Bahr	1 550	56 000 F	1 134 ha à Berri Siyem
Ait Zerara		1 233		
Ait Ahmed		792	140 000 F	812 ha à Tigzert
Ait Zouaou		1 010		
Tifra		866		
Izeghzaouen		6 787	203 700 F	1 541 ha à Fort Gueydan
Ait Flik		3 168	122 640 F	
Yazzouzen		2 487	78 260 F	
Tigrin		1 147	49 560 F	
Ait Hasain		2 123	75 510 F	
Ighil n'Zekri		3 074	98 98 F	
Acid El Hammam	env. 2 600		88 400 F	
Ait Amor	env. 4 350		147 900 F	1 239 ha à Adekar
Ouled Sidi				
Moussa ou Idir	env. 300		10 200 F	
Tifra	env. 1 000		34 000 F	
Iruzalen	env. 3 850		130 900 F	
Iksilen	env. 450		13 600 F	
Ait Amran	env. 1 500		51 000 F	
Ait Ahmed ou Garets	env. 1 800		61 200 F	
Itoudjen	env. 3 200		136 000 F	493 ha à El Ksour
Mezzala	env. 4 800		163 200 F	
				1414 ha à Medata
Totaux		52 937 hab.	1 821 350 F	5 360 ha

-Annexe n°8 : L'amende fiscale française pour la région de Kabylie après la révolution Mokrani en 1871 après JC (MAHE', 2001 :573)

ملحق رقم 13: قرار جماعة بني فراح بتاريخ 1282هـ الموافق لسنة 1865م الرافض للنشاط التبشيري للأب كروزا بالمنطقة

الحمد لله الأحد ، و صلى الله على سيدنا محمد و على آله قبيلة بني راثن ، جماعة بني فراح الأمين
الحاج لونيس نايت على عامر ، الأمناء و الأوقاف الذين يلي أسماؤهم: الحاج ابراهيم، الحاج محمد
سعيد، محمد نايت واعلى، الحاج عمارة واعلى، المحيوت و الحاج، الحاج عمارة نايت سالم، على
عياجي، الحاج احمد اورايح، عمارة نايت محمد زيدان، سي فرحات الحاج على او شعبان
عمرو الاج، همد أو بلعيد، محمد ابن اسمان، الحاج قاسي نايت سعيد، أمين نايت عاشور ،
عمر نايت الحاج، محمد سعيد عمارة، ناسي نايت بلعيد و غيرهم، اجتمعوا كبيرا و صغيرا صباح يوم
الخميس، ثم خاطبهم الأمين بالعبارات التالية : هل ترغبون في اعتناق الديانة الكاثوليكية، نعم أم لا؟
هل توافقون على أن تتركوا راهبا يأتي ليقم بينكم، نعم أم لا؟ و عند الانتهاء من عباراته، ذهل الناس
عما حولهم، و خفت أصواتهم، وانهمرت الدموع غزيرة من أعينهم، حتى أن أحدا منهم لم يستطع
الاجابة ثم جاوبوا بكلمة قاطعة صارمة و بالإجماع: إذا كنا أحرارا في الترف وفقا لأحاسيسنا، فإننا لن
نرتد أبدا عن ديننا ، و لن نعتق أبدا دينهم. و إذا أرغمتنا الحكومة على ذلك ، إننا سنطلب منها أن
ترشدنا إلى طريق لمغادرة البلاد، و إذا لم نجد إلى ذلك سبيلا أضلنا الموت بدلا من اعتناق دينهم.
أم عن الأمور الأخرى التي تلتينا من الحكومة ، و التي ترمى إلى رفهيتنا إننا مستعدون
للانصياع لها و علينا أن نفعل ذلك لأننا نعيش تحت ظل حمايتها، و سنكون لها مخلصين
في أعمالنا لأنها لا تريد لنا سوى الخير و السلم، و سوف تجازى بالخير. أما عن القضية
التي تدور حول ارتدادنا عن ديننا فإننا نوثر الموت على التخلي عن ديننا. أما بشأن أن يقيم
راهب بيننا، فانه يحفظنا من قبول ذلك، اللهم إلا إذا أجبرتنا الحكومة عليه، و في هذه الحالة
لن نقيم نحن معه أبدا. ذلك كل ما كنا نريد أن نقوله. و قد تمت تلاوة المضمون و شرحه
على جميع المذكورين أعلاه بعد تحريره بأمر من الجماعة المذكورة.

الفقيه إلى الله محمد العربي بن قاسم

أمين الجماعة المذكورة

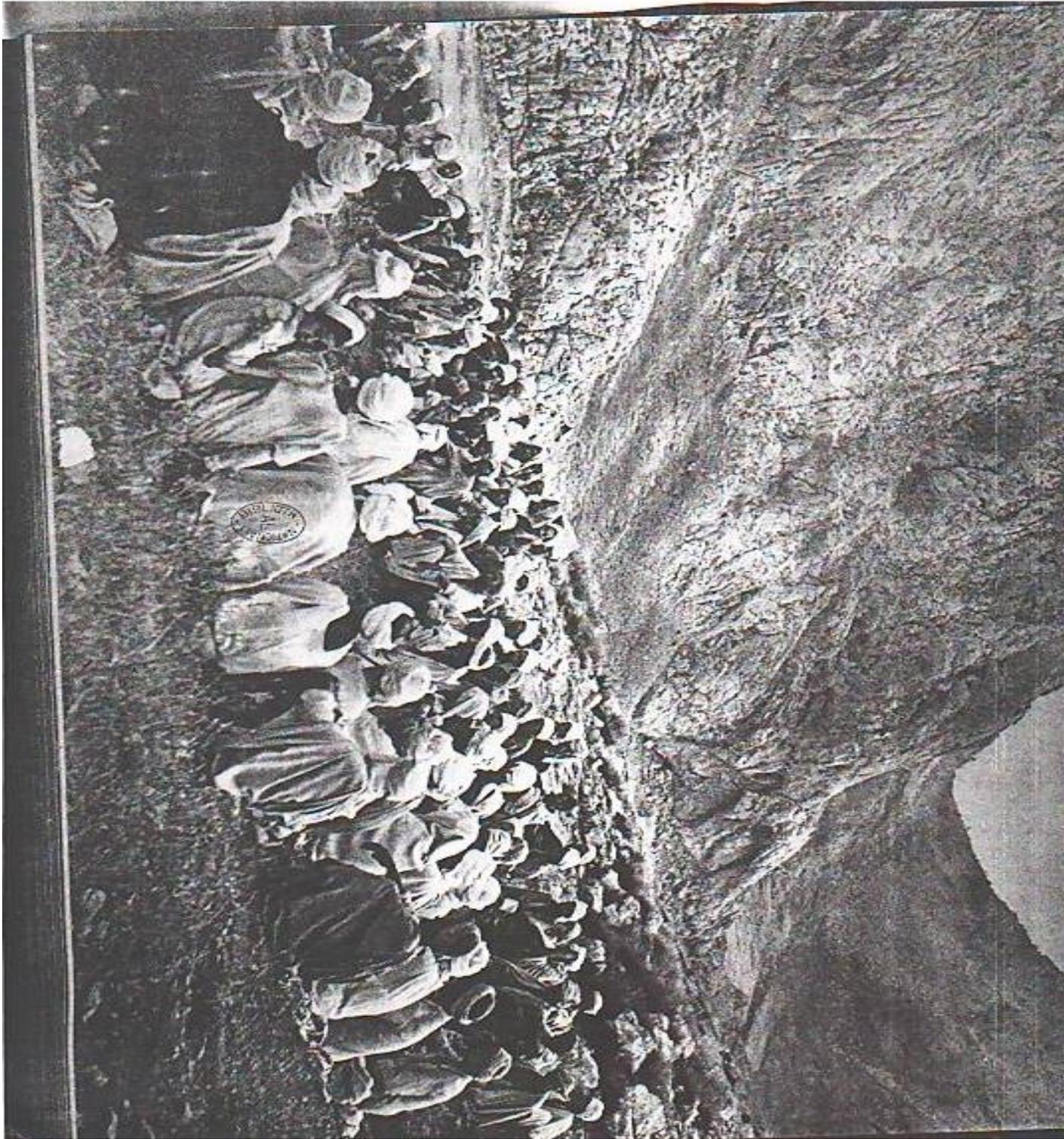
ترجمة مطابقة . المترجم الرئيسي للحكومة
توقيع شوزيوا

من الأرشيف الوطني بباريس: ق 174680
بقطاش- المرجع السابق،، ص 165

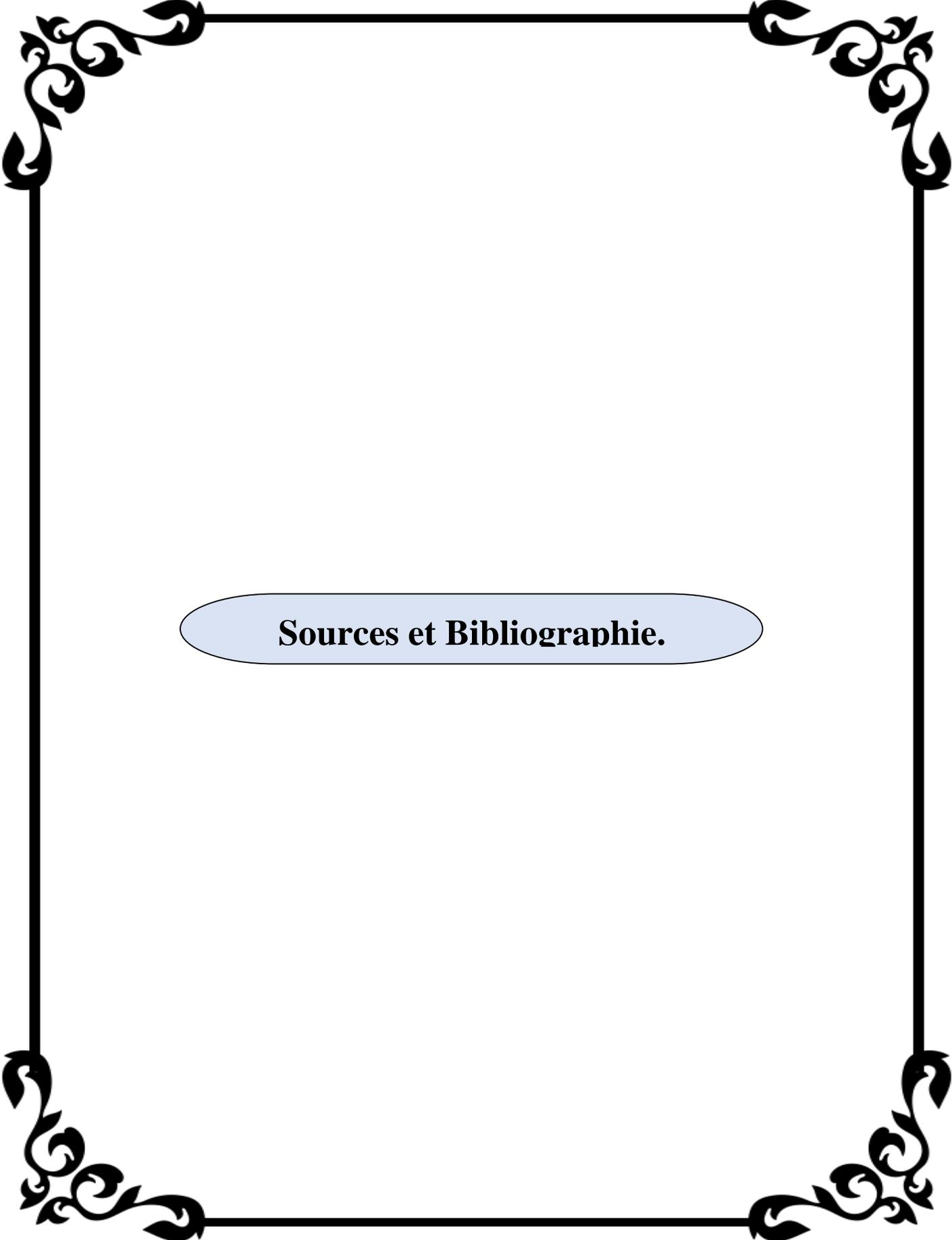
Annexe n°9: La décision du groupe AythFarrah en date de 1288 AH correspondant à l'année 1865 après JC rejetant l'activité missionnaire du Père Croza dans la région.

(BAKTACHE ,1992 :165)

Annexes.



-Annexe n°10: La continuité de l'influence de Thajamath en Kabylie malgré la politique coloniale visant à entraver son activité .(REMONDE,1972 :17)



Sources et Bibliographie.

Sources et Bibliographie.

I -Les sources :

A-En arabe :

- 1-ابن خلدون ,ع.(2000), كتاب العبر وديوان المبتدأ والخبر في أيام العرب والعجم والبربر ومن عاصرهم من ذوي السلطان الأكبر ,م 6,ق1, دار الفكر, بيروت .
- 2- حمدان , ع .خ . (1982), المرأة، تقديم وتعريب وتحقيق: محمد العربي الزبيري، ط1، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع، الجزائر.

B - En français

- 1- AUCAPITIANE, H. (1858). Le pays et la société kabyle, édition challmel : paris.
- 2- AUCAPITIANE, H. (1857). Les couffins militaires de la grande Kabylie sous la domination turque, Moquet : paris
- 3- AYNARD, R. (1912) .l'œuvre françaises en Algérie, Hachette : paris.
- 4- BERBRUGGER, A. (1857). Les époques militaires de la grande Kabylie, Bestide : Paris
- 5- CARETTE, E. (1848). Etudes sur la Kabylie proprement dite, V 2, Imp. national : Paris.
- 6- CARETTE, E. (1858). Récits de Kabylie : la conquête de 1857, 1^{er} édi, Michel Levy : Paris.
- 7- CHARVERAIT, F. (1889). Huit jours en Kabylie : travers la Kabylie et les questions kabyles : paris.
- 8- DAUMAS, E G. (1855). Mœurs et coutumes de l'Algérie, 2em édi, Librairie Hachette : paris.
- 9- DAUMAS ET FABAR, (1847), La grande Kabylie (étude historique), Edi librairies de l'université royale de France : Paris.
- 10- DEVAUX, CH (1859), les kabails du Djurdjura, édition camoin frères : Marseille.
- 11- DOMINIQUE, L. (1908). Un gouverneur général de l'Algérie l'miral Deguedon, Adolphe Jourdan : Paris.
- 12- DUFORT, P. (1893). L'Algérie de nos jours, Alger, Blida, Biskra, Kabylie : Paris.
- 13- DUGAS, J. (1877), La Kabylie et le peuple kabyle, Le coffre fils et Cie : Paris.

Sources et Bibliographie.

- 14- FARINE CH. (1865). A travers la Kabylie et les questions kabyle, 1890, édi ,Ducrocq : Paris.
- 15- HANOTEAUX ET LETOURNEAU, A. (1893). La Kabylie et les coutumes Kabyles, T1-2 Challmel ,Paris.
- 16 -HANOTEAUX ET LETOURNEAU, (SD) Les coutumes kabyles, BERTI édi : Alger.
- 17- HANOTEAUX, A. (1858).Essai de grammaire kabyle, challmel : paris.
- 18-LIOREL, J. (1892). La Kabylie du djurdjura, Erneste Leroux : Paris.
- 19- PELISSIER, R. (1863). Etat actuel de L'Algérie, impremiere impériale : Paris.
- 20- RANDON, C-A. (1875) .mèmoires, T1, imp, Typographie : Paris.
- 21-- RANDON, C-A-M. (1875). Mèmoires, T2 imp., typographie : Paris.
- 22- TIRAMAN, L. (Louis).état de L'Algérie, imprimerie administrative : Alger.
- 23- WARNIER, D-A. (1865). L'Algérie devant l'empireur, challmel : Paris.

Sources et Bibliographie.

II-Les ouvrages :

A Les ouvrage en arabe :

- 1- الفرحي كاشه، ب. (2007). مختصر وقائع وأحداث ليل الاحتلال الفرنسي للجزائر (1830-1962).
- 2- العسلي، ب. (2010). محمد المقراني وثورة 1871 الجزائرية، دار النفائس: بيروت.
- 3- الحاج، م. (2004). لالة فاطمة نسومر ودورها في المقاومة الشعبية للاحتلال الفرنسي، دور الطريقة الرحمانية في تعبئة وقيادة المقاومة الشعبية في منطقة القبائل: فرع المركز الثقافي الاسلامي لولاية تيزي وزو.
- 4- أو صديق، ط. (1989). ثورة 1871م، تر: جناح مسعود، م.و.ك: الجزائر.
- 5- بقطاش، خ. (1992). الحركة التبشيرية في الجزائر (1830م-1871)، منشورات دحلب: الجزائر.
- 6- بسايح، ب. (2010). أعلام المقاومة الجزائرية ضد الاحتلال الفرنسي بالسيف والقلم (1830-1957)، تر: خليل أحمد الخليل، م 1، وزارة المجاهدين: الجزائر.
- 7- بطاش، ع. (2010). لمحة عن تاريخ منطقة القبائل حياة الشيخ الحداد وثورة 1871، ط 3، دار الامل، الجزائر .
- 8- بوحوش، ع. (1997). التاريخ السياسي من البداية ولغاية 1962، دار الغرب الاسلامي : بيروت .
- 9- بوعزيز، ي. (1980). ثورات الجزائر في القرن التاسع عشر والعشرين، دار البعث: قسنطينة.
- 10- بوعزيز، ي. (1986). كفاح الجزائر من خلال الوثائق، م.و.ك: الجزائر.
- 11- بوعزيز، ي. (2009). موضوعات وقضايا من تاريخ الجزائر والعرب، ج1، دار الهدى: الجزائر 1 .
- 12- بوعزيز، ي. (2009). ثورة الباشاغا محمد المقراني والشيخ الحداد عام 1871، دار البصائر: الجزائر.
- 13- بوعمامة، ك. (2004). بنو يعلى لمحات من التراث اليعلاوي عادات وتقاليد، دبط، دم.ج، بن عكنون: الجزائر.
- 14- توفيق المدني، أ. (1984). كتاب الجزائر، ط2، م.و.ك: الجزائر .
- 15- جلال، ي. (د. س). السياسة الفرنسية في ال جزائر 1830-1960، دار المعرفة.
- 16- زوزو، ح. (1984). نصوص ووثائق في تاريخ الجزائر المعاصرة (1830م-1900م)، م.و.ك: الجزائر.
- 17- سعد الله، ق. (1986). أبحاث وآراء في تاريخ الجزائر، ج2، م.و.ك: الجزائر.
- 18- سعد الله، ق. (1992). الحركة الوطنية الجزائرية، ج1، القسم الأول، م.و.ك: الجزائر

Sources et Bibliographie.

- 19- سعد الله، ق. (1998). تاريخ الجزائر الثقافي (1500م-1830م)، ط1، ج1، دار الغرب الإسلامي : بيروت .
- 20- سعد الله، ق. (1998). تاريخ الجزائر الثقافي (1830م-1954م) ط1، ج3، ج6، دار الغرب الإسلامي: بيروت.
- 21- سعد الله، ق. (1962). الحركة الوطنية الجزائرية (1830 – 1900) ج1، دار الغرب الاسلامي: بيروت.
- 22- سي يوسف، م. (2000). مقاومة منطقة القبائل للاستعمار الفرنسي " ثورة بوبغلة «، دار الأمل: الجزائر.
- 23- سماتي، م. (2007). الامة الجزائرية نشأتها وتطورها، ترجمة: محمد الصغير بن أبي أنيو عبد العزيز، منشورات دحلب: الجزائر.
- 24- عمورة، ع. (2002). موجز في تاريخ الجزائر، دار ربحانة للنشر والتوزيع: الجزائر.
- 25- عيساوي، م، شرخي، ن. (2011). الجرائم الفرنسية في الجزائر اثناء الحكم العسكري 1830-1871، مؤسسة كنوز المعرفة
- 26- فركوس، ص (1991). مشروع فرنسا الصليبية والمجاهبة الإسلامية " أصالة وتعريب"، دار الكوثر للنشر: الجزائر.
- 27 - فركوس، ص. (2006). إدارة المكاتب العربية والاحتلال الفرنسي للجزائر في ضوء شرق البلاد، 1841-1971 منشورات جامعة باجي مختار: الجزائر
- 28 - فركوس ، ص. (2012). تاريخ جهاد الامة الجزائرية للاحتلال الفرنسي والمقاومة المسلحة، 1830-1962، دار العلوم: الجزائر.
- 29 - قداش، م. (2008). جزائر الجزائريين (تاريخ الجزائر 1830 – 1954)، تر , محمد المعراجي، وزارة المجاهدين: الجزائر
- 30- كبير، س. (د. س.). لالة فاطمة نسومر (حواء الجزائر وفارسة جرجرة)، مكتبة الخضراء للطباعة والنشر.
- 31- منور، ع. (2006). تاريخ المقاومة الجزائرية في القرن الـ 19، دار المعرفة: الجزائر.
- 32- وعلي، م، ط. (1997). التعليم التبشيري في الجزائر من 1830م إلى 1904م، منشورات دحلب: الجزائر
- 33- مياسي، إ. (2007). لمحات من جهاد الشعب الجزائري، د.م.ج: الجزائر.
- 34 - هومة، ف. (2010). رجال لهم تاريخ متنوع بنساء لهم تاريخ، دار المعرفة: الجزائر.

Sources et Bibliographie.

II- les ouvrage en français :

- 1- AGERON, CH-R. (1968), les Algériens musulmans et la France (1871-1919), T1, presses universitaires de France : Paris.
- 2 - AGERON, CH-R. (1979). Histoire de L'Algérie contemporaine,(1^{er} èd), T2, universitaires de France : Paris.
- 3- AGERON, CH-R. (1994), Histoire de L'Algérie contemporaine, collection « que-sais-je »,10em édi, Dahleb: Paris.
- 4- AMROUCH, F- M. (2000), Histoire de ma vie, nov. Edi, la découverte : Paris.
- 5-BOUSQUET, G- H (1950), Justice française, kabyles, IMP, nord-africaine.
- 6-CROUZET, J. (1973), Fêtes religieuses, IMP, Atelier de l'école second, Alger.
- 7-DUPONT ET COPOLANI, (1897), les confrères religieuse musulman, Alger.
- 8- ELIE, G. (1923). La Kabylie de Djurdjura et les pères blancs, 1.de soye , paris.
- 9- GAID, M. (2000), Les berbères dans l'histoire lutte contre le colonialisme, T3, Mimouni : Alger.
- 10-GERMAINE, L-CH. (1990), Kabylie cote femmes la vie féminine a ait Hichem (1937), Edi sud ; paris.
- 11-KABAILIE, M-R. (1959). La grande Kabylie et ses problèmes, publication du centre d'étude de régionales de Kabylie, mémoires et travaux I/II.
- 12- KADDACHE, M. (1998), L'Algérie des algériens, histoire de L'Algérie (1830-1954), rocher noir : Alger.
- 13- MAHE' A. (2001). Histoire de la grande Kabylie XIX XX em siècle, anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises, édi bouchène : paris.
- 14- PHILIPPE, A. (1930). Missions des pères blancs, Tunisie Alger, Kabylie, Sahara, Dillel : paris.
- 15- PIQUET, V. (1930), l'Algérie française un siècle de colonisation (1830-1930), librairie Arnaud colin : paris.

Sources et Bibliographie.

I- Les thèses universitaires :

- 1- سعدي م. (1998-1999)، النشاط التبشيري للكاردينال لا فيجري في الجزائر (1867م-1852)، رسالة مقدمة لنيل شهادة الماجستير في التاريخ الحديث والمعاصر، إشراف: ناصر الدين سعديوني، معهد التاريخ: جامعة الجزائر.
- 2- يسلي، م. (1983)، الحركة الإصلاحية في منطقة القبائل (1920م-1954م)، بحث مقدم لنيل شهادة دبلوم الشهادات المعمقة، إشراف: أبو عمر الشيخ معهد الفلسفة: الجزائر.
- 3- فراد، م، أ. (2011)، المجتمع الزواوي في ظل العرف والثقافة الإسلامية (1749-1949)، رسالة مقدمة لنيل درجة الدكتوراه في التاريخ الحديث والمعاصر.
- 4- روابحي، ل. (2007-2008)، أسرة اولاد مقران وعلاقتها بالإدارة الاستعمارية (1837-1871)، رسالة لنيل شهادة الماجستير في تاريخ المجتمع المغاربي الجديد والمعاصر، قسم التاريخ: جامعة قسنطينة.
- 5- واشق، م، ش. (1981-1982) : أصول الحركة الإصلاحية في الجزائر 1900-1919، مذكرة ماجستير إشراف أبو القاسم سعد الله، جامعة الجزائر.

IV-Les articles :

En arabe :

أ-مجلة الأصالة:

- 1- ابن نعمان، أ. (1980م). الحصانة الدينية للشخصية الجزائرية" الأصالة، ع 85-86، سبتمبر- أكتوبر.

ب – جريدة العصر:

- 1- ابن نعمان، أ. (1981). سياسة التبشير الفرنسية، العصر، ع 4، 7 ماي.
- 2 – الشريح م.(1981). جوانب من شخصية الشيخ محمد بن أبي القاسم البو جليلي، ع 32، 19 نوفمبر.
- 3- الشيخ سعيد البهلولي الورثيلاني (1981)، العصر، ع 8، 4 جوان.

ج-مجلة الدراسات التاريخية:

- 1- حباسي، ش. (1997). " من مظاهر الروح الصليبية في الاستعمار الفرنسي بالجزائر، 1830م-1962م" ع 10.

د-جريدة الروح:

- 1- القاسمي، م. ف. ح. (2017)، جريدة الروح، دار الخليل القاسمي للنشر والتوزيع.

Sources et Bibliographie.

B - En français :

- 1-BEBESCO, N. (1855). Les kabyles du Djurdjura la Kabylie au temps des romains le passe en regard du- présent. Revue de deux Modes, T50. 1 novembre.
- 2- BERNARD, A. (1933). Et miliot (louis), les quanouns kabyles dans l'ouvrage de Hanoteau et Letourneux, revue, des études islamique, Paris.
- 3- BUGEGA, M. (1924). Régime coutumier de la femme kabyle, bultin de la société de géographie d'Alger et de l'Afrique de nord, n°98, 2em tremestre, 1924.
- 4- BUGEGA, M. (1924). Aperçus sur le caractère de la femme kabyle, bultin de la société de géographie d'Alger et de l'Afrique de nord, n°98, 2em trimestre, 1924.
- 5-EMERITE, M. (1960). Le problème de la conversion des musulmans d'Algérie sous second empire, conflit entre Mac-Mahon et Lavigerie", revue historique, T 23, paris.
- 6-OUATTMANI, S. (2004). Quelques réflexions sur la résistance de la Kabylie à la conquête française (1830 – 1857), revus des archives ultramarines, n°24 : Aix en Provence.
- 7- REMOND, M. (1972). L'élargissement des droits politique des indigènes, ses conséquences en Kabylie, revue africaine, n° 32.
- 8- REMOND, E. (1873). Exploration scientifique de l'Algérie la société berbère, revue de deux mondes, T 107, paris.
- 9- ROBIN, N. J. (1876). Notes historiques sur la grande Kabylie de 1830 à 1838, revue africaine, T2.
- 10- SEGHIR, M. (2000). "Fatima N'soumar et la résistances à la conquête française de l'Algérie •EL-Moujahid n° 108884,02aout.
- 11- YACINE, T. (1990).Si Ammar Ben Said Boulifa , Recueil de poesies kabyle , Paris –Alger .

Le résumé

Le résumé :

L'étape que nous avons étudiée, qui s'étend de 1857 à 1914, est une étape importante dans l'histoire de la Kabylie et de l'Algérie en général. Si bien que la France put soumettre la région de Kabylie à son contrôle définitif en 1857. L'administration coloniale commença à mettre en œuvre sa politique militaire en utilisant tous les moyens dont elle disposait pour soumettre la population à son autorité. Son début était en fait avec le général Randon, où la France a mené une politique de famine, d'incendie et de sabotage (terre brûlée), mais la dureté et la force de la population ont forcé la France à changer ses calculs... politique qui a mobilisé tous les hommes politiques, militaires et religieux, qui ont pénétré les cercles de La communauté a effectué des recherches approfondies pour connaître et comprendre les particularités de la communauté afin de faciliter leur contrôle ultérieur et de servir ses intérêts. Pour cette raison, il a cherché à abolir certains des systèmes sociaux inhérents à la région et à essayer de prouver l'origine chrétienne de la population locale, mais ils ont trouvé une société cohérente à travers ses organisations sociales - Thajma'th, Zawiya, Thim-Sharq. ...-

Sa base était la coutume et l'islam qui unissaient les rangs des Algériens.

Sans oublier le rôle des femmes kabyle dans la préservation des coutumes et traditions amazighes.

Table des matières

Table des matières :

Remerciements.

Dédicace.

Liste des abréviations.

Liste des annexes.

Introductiona-h

Chapitre 1 : La Kabylie à la veille de la conquête française.....14-31

I – Géographie de la région.....15-17

II – La vie économique.....18-20

III – La résistance à la conquête française.....21-30

I. Les débuts de la résistance en Kabylie 1830-1854.....21-24

II. La conquête finale en 185725-27

III. L’insurrection de 1871.....27-30

Chapitre 2 : l’organisation sociale en Kabylie.....32-38

I - Tadjmaath.....33-34

II - L’Anaïa.....34-35

III -Twiza et Timchareat36-38

Chapitre 3 : Mythe kabylie et mis en place d’une organisation

Propre à la Kabylie.....39-50

I-Naissance du mythe kabyle.....40-43

II- La nouvelle organisation de Tadjmaat.....43-45

III -Hanoteau et le recuilles des kanouns kabyles.....45-47

IV-La codification des kanouns et coutumes kabyles.....47-48

V-La création d’un tribunal Kabylie à Bougie et TiziOuzou.....48-49

Table des matières

Chapitre 4 : Les missionnaires chrétiens entre l'apport social et les tentatives d'évangélisations.....	51-55
I-Le développement de l'évangélisations en Kabylie.....	52-53
II-le rôle des missionnaires sur le plan social.....	54-55
Chapitre 5 : L'islam et son rôle sur le plan social.....	56-66
I-Le statut des maroubouts.....	57-60
II-La zaouia : une institution religieuse et sociale et culturelle.....	61-62
III-La Rahmaniya.....	62-65
Chapitre 6 : la femme dans la société kabyle.....	67-70
I-La situation de la femme dans une société kabyle	68-69
II-le rôle de la femme dans la société Kabyle comme préservatrice et la transmission des coutumes.....	69-70
Conclusion.....	71-74
Annexes.....	75-86
Sources et bibliographie.....	87-95
Le résumé.....	96
Table des matières.....	97-98